



Des actions charitables pour améliorer la société tout autour du globe

Voir page 15

POUR L'HONNEUR DE L'ESPRIT FRANÇAIS



Rev. Danielle Gounord
ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE
ILE-DE-FRANCE

« La France et la justice se sont rencontrées un jour sous le chêne de Saint-Louis ; depuis, on ne les a jamais revues ensemble ». C'est ainsi que l'académicien André Frossard, qui fut jusqu'à ses derniers jours chroniqueur au Figaro, ouvre l'un des chapitres de son livre ironiquement intitulé *Excusez-moi d'être Français*¹.

Plus loin, dans le même chapitre, André Frossard évoque « ce que les livres d'histoire persistent à appeler le procès de Louis XVI, qui ne fut pas un procès, comme Robespierre devait le souligner lui-même dans sa fameuse apostrophe à l'Assemblée réunie en haute cour : Ceci n'est pas un tribunal, dit-il, et vous n'êtes pas des juges, mais des hommes d'État qui ont à prendre une décision politique : car si vous étiez des juges, vous pourriez acquitter Louis, et si vous l'acquittiez, que deviendrait la Révolution ? ».

Et l'auteur de poursuivre : « Impossible de mieux dire. Aussi tous nos tribunaux politiques ont-ils fonctionné depuis sur ce même principe qui fonde la culpabilité d'un homme sur l'inconvenient qu'il y aurait à le déclarer innocent ».

Cette analyse éclaire de façon très pertinente le tout récent procès de Lyon. Sur le seul terrain du droit, force est de constater que le dossier est vide. Imaginez l'aventure suivante. Un homme ayant envisagé un jour de s'offrir une Safrane vient à se suicider, une association de défense « anti-automobiles » déclare interpréter en toute certitude le geste solitaire du désespéré ; un juge d'instruction inculpe le chef des ventes, le directeur de succursales, le directeur régional et le pré-

sident de Renault ; un tribunal de première instance condamne une partie d'entre eux sur cette déclaration de culpabilité : la publicité de la Safrane est bien faite, donc les méthodes de Renault sont responsables du suicide ! Telle est, pour un esprit cartésien, l'étonnante structure du dossier de Lyon. Mais voilà, le procès portait, comme les avocats de l'accusation l'ont précisé, sur un « problème de société ». Il ne s'agissait donc pas de savoir s'il y avait des coupables, mais si la déclaration d'innocence serait bien ou mal accueillie...

Problème de société ? La drogue en est un, le chômage aussi, la nouvelle pauvreté, la délinquance, sans compter les aspects liés à l'immigration. Ces problèmes de grande ampleur, complexes, exigeront de la société française qu'elle trouve progressivement des solutions efficaces intégrant des principes d'équité, et sans aucun doute aussi de générosité. Ces vrais problèmes ne seront pas résolus en cherchant des boucs émissaires, comme le gouvernement et certains médias semblent vouloir le faire avec les nouvelles religions.

Sur ce point, la France d'aujourd'hui inquiète les autres pays. Devant le danger d'une chasse aux sorcières, des sociologues et des spécialistes en religion de renommée mondiale, sont venus à Lyon témoigner en faveur de la Scientologie : le Professeur Laburthe-Tolra de la Sorbonne, le Docteur Bryan Wilson d'Oxford, le Professeur Maximo Introvigne de Rome.

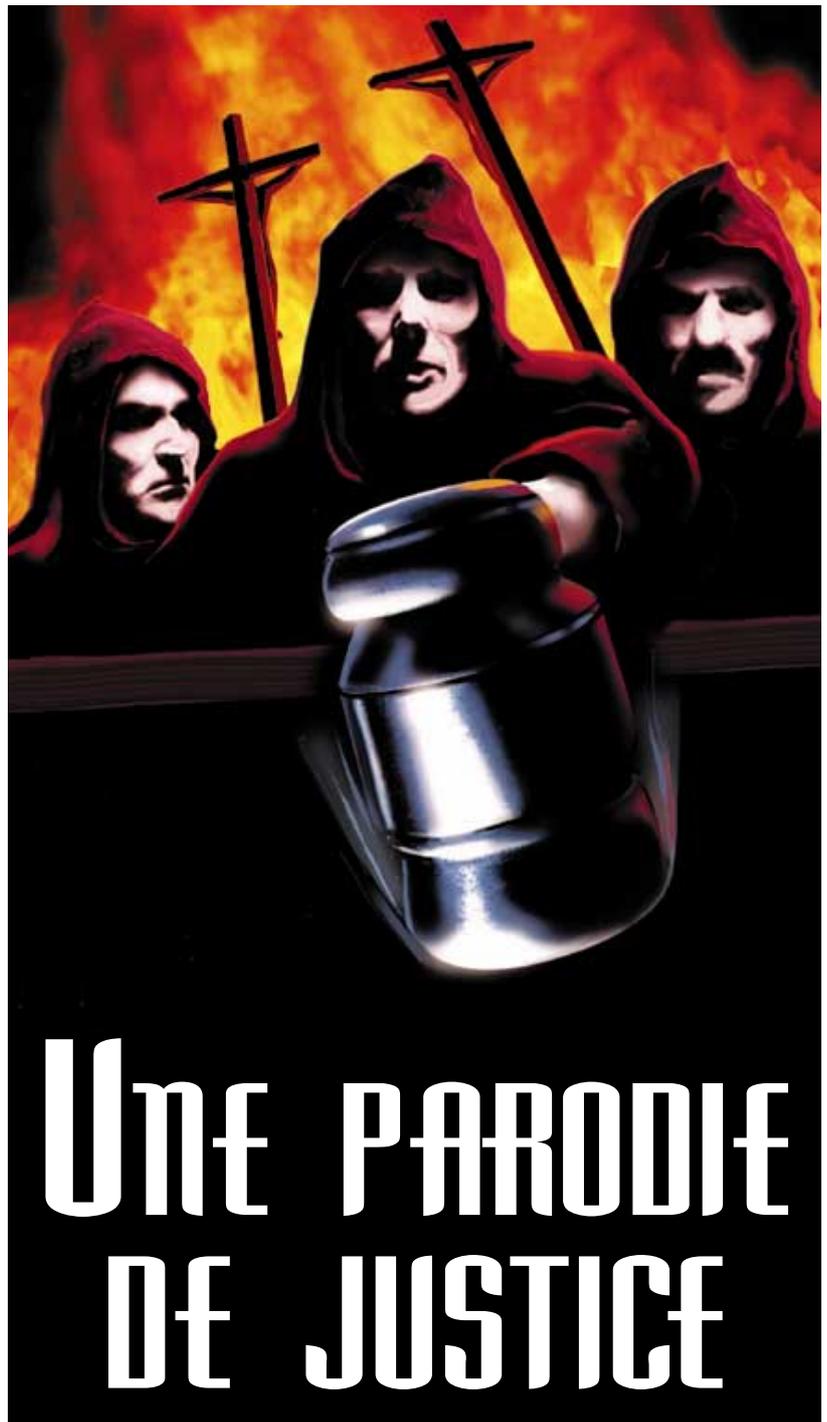
La presse française a pratiquement ignoré leurs interventions, mais au niveau international, c'est l'étonnement, voire l'incrédulité. Comment un pays moderne comme la France peut-il soudainement, en cette fin de XX^e siècle, se plonger dans une parodie de guerre de religions ?

Il y a l'étonnant procès de Lyon, mais il y a aussi l'observatoire créé par le gouvernement pour « surveiller » 172 groupes religieux... dont la plupart sont présents dans d'autres pays. Un exemple parmi de nombreux autres : les baptistes (« problème de société »...), alors que le Président des États-Unis est baptiste !

Que se passe-t-il donc au pays de Descartes et de Voltaire ?

¹ Fayard, 1992.

² C'est nous qui soulignons.



UNE PARODIE DE JUSTICE

Sommaire

Une parodie de justice	1
If tested in court How would the Judges rule?	2
Le suicide en France : Qui doit être inculqué pour homicide ?	4
Docteur Rambo au travail	7
Histoire de famille	8
Les Français et les Commanches	8
Notre société biochimique	10
Percée historique dans le domaine de la réhabilitation	10
La solution à la drogue et aux substances toxiques	11
Les scientologues célèbrent leur expansion mondiale	12
Les services offerts à tous par les Églises de Scientologie	13
« Voir une pensée » : un aperçu des pratiques de la Scientologie	14
Des actions charitables pour améliorer la société tout autour du globe	15
« L. Ron Hubbard Way »	16
Bill Clinton : Ce que nous pouvons faire au sujet du problème des drogues	17
Qu'est-ce que la Scientologie ?	18
Religious Influence in Society, par L. Ron Hubbard	20

Un procès politique, un jugement politique

« Un témoin décidant de revenir sur une déposition hostile devrait être puni pour faux témoignage, mais la déposition devrait être maintenue, et prendre pleinement effet dans la condamnation [...]. La formule d'un acquittement complet ne devrait être que rarement utilisée, voire jamais » (*Encyclopaedia Britannica*, rubrique « Inquisition »).

A un esprit moderne, l'idée même d'inquisition est odieuse. Il est devenu effectivement intolérable que des individus aient été brûlés vifs, parce que leurs contemporains ne

Et si l'affaire était portée devant un tribunal QUEL SERAIT LE VERDICT ?

Pendant des milliers d'années, la religion a servi de principal courant d'influence civilisatrice sur la terre.

Les discours et les contestations sont utiles, mais c'est la quête de sa véritable nature spirituelle qui intéresse l'homme et le sépare ainsi du monde animal.

L'impact bénéfique de la religion sur la société, fait que les croyances de l'individu n'en sont pas seulement venue à être protégées par notre propre Constitution et par les accords internationaux, mais que les paroles immortelles de Voltaire « *Je ne suis pas d'accord avec vous, mais jusqu'à ma mort, je défendrai votre droit à la libre expression* », illustrent bien ces libertés de croyance.

Des siècles après Voltaire, les juges de Lyon, se sont appropriés le droit de mettre en pièces et refuser la liberté de penser, d'écrire et de parler, à une foi qu'ils désapprouvent.

Juste pour vous montrer combien leurs efforts sont ridicules, imaginez ce qui se passerait si ces juges agissaient de même, envers les grandes religions.

Que feraient-ils, on se le demande, si un catholique portait plainte contre son église, sous prétexte que le vin dans le calice de la communion n'était pas, en fait, le véritable sang du Christ, mais seulement du vin ?



Une analyse scientifique des composants de la Sainte Communion à la demande d'un Tribunal conclurait à : 1. un petit disque fin et plat fait de farine et d'eau 2. Le jus du raisin après fermentation

Ou que la galette qu'il venait de consommer, ce n'était pas le corps du Christ, mais seulement une galette ?

Imaginez le tollé général, si ces juges distingués portaient l'affaire devant un groupe « d'experts » scientifiques ?

Si les experts se mettaient à comparer les galettes à des échantillons de chair humaine,

et le vin à du sang humain, la religion mise en accusation ne pourrait échapper à des charges d'escroquerie.

Car après tout, une galette n'est pas de la chair humaine, pas plus que le vin n'est du sang, malgré sa couleur rouge.

Mais supposez maintenant que ce même catholique mécontent commence à penser qu'il

gouvernementales et aux hommes de lois, alors les églises seraient tenues pour responsables de toute mésaventure et souffrance vécue par l'un de leurs paroissiens, mené à désespérer par la « sentence » de torture éternelle sans espoir de Rédemption, que constituent les flammes de l'enfer.

L'érosion de la liberté

Lorsque nous citons ces exemples, nous ne suggérons pas, bien sûr que ces croyances et ces pratiques appartenant à des églises établies soient sujettes à des enquêtes judiciaires ou scientifiques.

Chaque jour, dans la France entière, des gens bénéficient de services religieux sous toutes leurs formes. Ce que chacun en retire est important pour lui, et le regarde personnellement.

Investir une Église ou un Temple avec des appareils de mesure, des microscopes, comme l'ont fait les juges de Lyon, représente une attaque insidieuse sur les droits de l'homme.

L'esprit ne peut pas être pesé. On ne peut prendre sa température, comme on le ferait à un singe dans un zoo. Et on ne le trouve pas non plus, dans une éprouvette.

L'Esprit, comme l'Être suprême, transcende l'univers matériel

Et, si le fait de permettre à un homme de science de juger une religion est un sacrilège, accorder ce droit à un psychiatre, qui le plus souvent renie Dieu, est encore bien pire.

Le premier pas vers l'érosion de la liberté de tous les hommes, est la réduction arbitraire de la liberté de n'importe quel individu. En lui déniait les valeurs spirituelles, ou en les dégradant, nous prenons vite le chemin de la destruction de la liberté, et de l'intolérance généralisée.

Que feraient-ils si un catholique portait plainte contre son église, sous prétexte que le vin dans le calice de la communion n'était pas le véritable sang du Christ, mais seulement du vin ?

a été trompé par le concept qu'une vierge ait pu donner naissance à un enfant.

Quelle preuve, les théologiens pourraient-ils apporter pour étayer scientifiquement cette thèse ?

Si la science et la loi s'ingèrent dans la religion, il existe des dangers encore plus graves pour les anciennes églises. Car que se passe-t-il si un enfant, ou même un adulte, souffrent d'une angoisse assez profonde à l'idée d'aller en enfer pour toujours, pour des transgressions que d'autres, dans notre société « libérée », considèrent comme normales.

Si l'existence de l'enfer ne pouvait être prouvée de façon satisfaisante, aux instances scientifiques

UNE PARODIE DE JUSTICE

Suite de la page 1

comprenaient pas encore la portée de leurs idées ou de leurs croyances, ou les jugeaient hors normes. Cette intolérance suprême, qui exterme le « religieux » (pour employer une expression à la mode), ébranle notre foi en l'intelligence humaine.

Au XII^e siècle, on devenait cathare (albigéois dans le Sud de la France) par un rite d'initiation et de purification appelé consolatium. Les albigéois faisaient preuve d'une « grande simplicité dans leur façon de se vêtir et dans leur mode de vie », et s'attaquaient « aux vices et aux attachements matériels du clergé » (*A Catholica Encyclopaedia*, 1885). La diffusion de leurs idées fut facilitée par l'immoralité du clergé officiel dans cette région, coupable de *simonie*¹ et de *nicolaïsme*². Contre les menaces que représentait ce petit groupe de « purs », Innocent III fit prêcher la croisade. Leur communauté fut pillée, hommes, femmes, enfants massacrés, jusqu'à leur disparition complète.

Le retour des procès en hérésie

Récemment, à Lyon, l'Église de Scientologie a fait l'objet d'un véritable procès en hérésie.

Comme l'ont fait remarquer un grand nombre d'experts, il n'y a aucun doute sur le fait que la Scientologie est une véritable religion. Et cela est vrai non seulement parce que les tribunaux, gouvernements, sociologues et spécialistes en religion du monde entier l'ont affirmé, mais surtout parce que la Scientologie traite de vérités spirituelles fondamentales communes au plus grand nombre.

Elle s'adresse à l'homme en tant qu'être spirituel et propose une aide à la résolution des problèmes qui le tourmentent depuis des siècles. (Voir « *Qu'est-ce que la Scientologie ?* » page 18). La Scientologie est aussi une religion parce que ses huit millions de membres, répartis dans cent trente pays, le confirment. Pour les individus, de tous horizons, qui cherchent des réponses à leurs questions existentielles, elle représente un avenir plein d'espoir.

Depuis l'établissement de la première église il y a quarante-deux ans, les scientologues ont résisté à toutes les tentatives inquisitionnelles. La Scientologie ne doit rien à personne, et se refuse à reculer devant ceux qui essaient de manipuler l'opinion à son sujet.

Jugements antérieurs passés sous silence

La décision des juges Lifschutz, Baillet et Bartolomei, de la 13^e chambre du tribunal correctionnel

¹ *Simonie* : trafic d'objets sacrés, de biens spirituels ou de charges ecclésiastiques. *Nicolaïsme* : pratique de ceux qui n'admettaient pas le célibat ecclésiastique.



Que penserait-on si une mère très pratiquante disait à sa fille qu'elle irait en enfer à cause de sa mauvaise conduite, et que sa fille déposait plainte contre l'église de sa mère pour torture mentale et dommages émotionnels ?

de Lyon, est en complète contradiction avec les décisions antérieures reconnaissant la liberté de croyance comme un élément fondamental des libertés publiques, liberté clairement stipulée dans l'article 10 de la Déclaration des Droits de l'Homme et dans le préambule de la Constitution française. En outre, le tribunal a admis qu'il n'était pas apte à décider de la nature religieuse de la Scientologie, « *question sociale importante* », selon ses termes, ce qu'il fit cependant — et uniquement.

Avant de mettre le feu au bûcher, la cour a semblé faire preuve d'équité en entendant les témoignages de spécialistes de la religion provenant du monde entier sur le sujet de la Scientologie. Ces spécialistes, français, belge, anglais et américain — attachés à des institutions aussi importantes que les universités de la Sorbonne, d'Oxford, de Louvain et de l'Athénée pontifical de Rome —, déclarèrent que ce procès était une violation de la Déclaration européenne des droits de l'homme.

Les mouvements nouveaux, religieux, philosophiques ou autres, défient le *statu quo*. Les dirigeants politiques, confortablement assis sur leurs acquis — ou sur leurs violations du droit —, deviennent inquiets dès qu'ils doivent faire face à un changement dans la société où ils ont forgé leur pouvoir ou leur fortune, parfois au détriment des autres.

Le défi au *statu quo*

Les mouvements nouveaux, religieux, philosophiques ou autres, défient le *statu quo*. Les dirigeants politiques, confortablement assis sur leurs acquis — ou sur leurs violations du droit —, deviennent inquiets dès qu'ils doivent faire face à un changement dans la société où ils ont forgé leur pouvoir ou leur fortune, parfois au détriment des autres, comme l'ont révélé les récentes affaires.

Cela est vrai depuis des siècles, et reste vrai aujourd'hui en France. C'est la raison pour laquelle la Scientologie — seule religion à être née en ce siècle et dont la



Pendant des siècles, on pouvait être puni en France pour ses croyances. La guillotine était autrefois la meilleure méthode de « conversion » si tout le reste avait échoué.

vitalité est extraordinaire à travers tous les continents — a récemment dû subir un honteux procès en hérésie.

Au début de 1996, l'instruction pénale des 23 membres de l'Église de Scientologie semblait cependant s'acheminer vers un non-lieu. Aucune preuve n'avait pu être établie à l'appui des accusations, et des charges presque identiques avaient fait l'objet d'un non-lieu à Paris quelques années auparavant.

Intervention politique

En janvier de cette année, le parlement a publié le rapport d'une commission d'enquête sur les religions minoritaires. La commission et le rapport furent cause d'embarras pour le gouvernement : le parlementaire Jacques Guyard, instigateur principal et rapporteur de la commission, faisant lui-

même l'objet d'une enquête pour son éventuelle implication dans un scandale financier.

D'autre part, les méthodes d'enquête employées par la commission furent dénoncées, internationalement, par des autorités en matière de religion, comme relevant de la parodie de justice. Jean Baubérot, professeur à l'École pratique des hautes études et directeur du Groupe de sociologie des religions et de la laïcité au CNRS se déclara « choqué par le fonctionnement de cette commission ».

La Conférence des évêques de France elle-même a critiqué le rapport, et de nombreux spécialistes internationaux l'ont qualifié de « chasse aux sorcières ».

Malgré la vague déferlante de critiques à l'encontre de leur rapport, Jacques Guyard, Alain Gest et quelques autres prêchèrent quand même la croisade et commencèrent à faire pression sur le gouvernement pour qu'il *agisse*. C'est Jacques Toubon, le ministre de la Justice lui-même, qui propo-

sa une solution au président de la commission parlementaire, en février : « *En ce qui concerne l'Église de Scientologie à Lyon, l'information judiciaire est terminée et le Parquet s'apprête à requérir le renvoi devant le tribunal correctionnel. J'espère que cette affaire pourra ainsi connaître l'aboutissement que vous avez souhaité.* — Très bien », répondit le président de la commission.

En d'autres termes, même si l'instruction n'avait pu produire la moindre preuve d'un fait répréhensible légalement, la commission aurait sa croisade, avec le soutien du ministre de notre impartiale Justice, au mépris de toutes les lois relatives à la neutralité de l'État.

Témoignages méprisés

A part les scientologues eux-mêmes, qui serait le mieux à même de décrire les croyances de

l'Église de Scientologie et la valeur que leur accordent ses membres : ceux qui l'ont étudiée de façon indépendante.

Le tribunal de Lyon a bénéficié du témoignage de plusieurs spécialistes reconnus internationalement en matière de religion, tous ayant personnellement observé et étudié l'Église de Scientologie et ses membres pendant plusieurs années.

Les preuves irréfutables en faveur de l'Église de Scientologie, apportées par ces spécialistes, ont été totalement passées sous silence, ignorées, méprisées par les juges du tribunal de Lyon, comme si les audiences n'avaient pas eu lieu. Pas une ligne, pas un mot de ces témoignages dans le jugement final ! Les témoignages suivants sont ceux dont la cour a eu connaissance avant de prendre sa décision et qu'elle a ignorés.

Le suicide en France QUI DOIT ÊTRE INculpÉ POUR HOMICIDE ?

Des études récentes montrent que la France est rongée par l'anxiété et la dépression, et que le nombre de suicides atteint des proportions épidémiques. Alors que la Scientologie apporte des solutions aux vraies causes de cette situation, les magistrats de Lyon, ironiquement, l'ont prise pour cible tout en occultant le problème réel.

Une épidémie

Le suicide en France est un réel problème. Selon les statistiques publiées par le ministère de l'Intérieur, 22,1 sur 100 000 personnes en moyenne se suicident chaque année. En 1990, le suicide était la cause majeure de décès, avant les accidents d'automobile et les crimes passionnels. Pourquoi ? Selon une étude commandée par le ministère de la Santé, la France consomme 3 à 4 fois plus de tranquillisants, d'antidépresseurs et de somnifères que les États-Unis ou tout autre pays européen. Un Français sur quatre, du cadre à la femme au foyer, souffre d'une anxiété profonde ou d'une dépression aiguë. Les raisons avancées pour expliquer un tel stress sont la pollution, la circulation, la délinquance, le terrorisme, le taux de chômage et une certaine dérive spirituelle. Les Français, confrontés à une croissance économique lente, un chômage dramatiquement élevé, un environnement de plus en plus dangereux, adoptent la « solution » que leur font avaler les psychiatres et l'industrie pharmaceutique. Le taux de suicides témoigne de l'effroyable inefficacité de ces prescriptions, si ce n'est de leur influence sur son augmentation.

Les policiers se suicident

Si le taux de suicides dans la population française en général est inquiétant, celui relevé dans les forces de police, qui se situe à plus du double de celui de l'ensemble de la population, est plus qu'alarmant.

En 1995, sur 100 000 policiers, 51 se sont suicidés. En novembre 1996, ils sont 63 à s'être donné la mort. Les raisons invoquées : un moral bas, des salaires peu élevés, des horaires longs et un travail de plus en plus stressant.

Les scientologues ne se suicident pas

Par contraste avec les statistiques ci-dessus, les suicides de scientologues sont virtuellement inexistantes. L'Église de Scientologie avec ses 40 000 membres est bien en deçà de la moyenne des suicides établis en France. En d'autres termes, et en se fondant sur les seules statistiques, on peut conclure qu'un membre de l'Église de Scientologie risque cent fois moins de se suicider.

Les scientologues français viennent de tous les horizons, vivent et travaillent dans les

Le taux de suicides témoigne de l'effroyable inefficacité des prescriptions, des psychiatres et de l'industrie pharmaceutique ainsi que de leur influence sur son augmentation.

mêmes conditions que le reste de la population. En revanche, ils disposent de solutions aux maux mêmes qui semblent être à la base du problème du suicide. Ils ne prennent pas de drogue, légales ou illégales, et ont une solution pour aider ceux qui en sont victimes.

Par ailleurs, l'Église parraîne des programmes permettant de résoudre la criminalité et l'illettrisme (cause majeure de chômage), et la Scientologie, en tant

que philosophie religieuse appliquée, propose et permet à une personne, au cours de son existence, d'atteindre le salut spirituel.

En dépit de l'état général de la société, les scientologues ont une vie active et heureuse et entreprennent des actions efficaces pour améliorer la vie des autres.

Suicide ou meurtre — Qui tue les policiers français ?

Récemment un membre de l'Église de Scientologie a été reconnu coupable d'homicide involontaire parce qu'un paroissien s'est suicidé. Si cette décision reflète précisément la loi française, alors une enquête serait sûrement justifiée afin de découvrir qui pousse les policiers français à se suicider. Est-ce le ministre de l'Intérieur ou le ministre de la Justice ? Est-ce le préfet de police ? Comment ces individus ont-ils été recrutés et que leur a-t-on promis ? Que s'est-il passé pour que leurs espoirs s'effondrent ainsi, et qui doit en être tenu pour responsable ? Si un suicide en dix ans, commis par un scientologue de fraîche date, justifie une enquête et des poursuites judiciaires, alors que dire des 63 suicides de policiers pour la seule année 1996. Cela ne constitue-t-il pas la preuve irréfutable d'un homicide involontaire ?

La France est frappée par le suicide et le Français prend plus de médicaments pour échapper à la dépression et à l'anxiété que n'importe quel autre citoyen d'Europe ou des États-Unis. Si l'on doit reprocher cela à une institution, les psychiatres et l'industrie pharmaceutique qui tirent profit de cette souffrance sont les premiers suspects.

La Scientologie offre une voie de salut spirituel à ceux qui la recherche. Elle soutient des programmes pour résoudre l'illettrisme, en finir avec les drogues et la délinquance et, de manière générale, elle s'active à faire de ce monde un endroit plus facile à vivre.

La Scientologie est la solution, pas le problème.

UNE PARODIE DE JUSTICE

Suite de la page 3

Un professeur de la Sorbonne témoigne

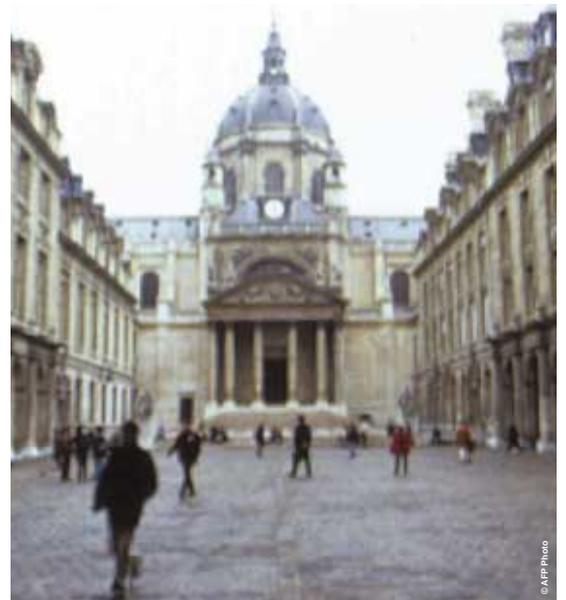
Présent à la barre, Philippe Laburthe-Tolra, professeur d'ethnologie à la Sorbonne, a personnellement accepté de témoigner « par esprit de résistance ». « Je n'aime pas voir les gens attaqués injustement, a-t-il déclaré, et c'est ce qui se passe en ce moment dans les médias à propos de la Scientologie. » Le témoignage du professeur Laburthe-Tolra, qui a observé et étudié l'Église de Scientologie, était catégorique. Après que la cour eut entendu certaines opinions à propos du « contrôle mental », il fit remarquer que « la réelle manipulation mentale est celle qui est exercée par les médias, et celle-ci est très grave. C'est comme cela que le nazisme et le stalinisme ont été possibles. Des populations entières

irrationnelles et les rejeter. Mais si ses étudiants étudiaient ses propres croyances avec le même point de vue intolérant, l'eucharistie leur paraîtrait-elle plus rationnelle ?

En effet que conclurait un tribunal africain après une expertise des éléments de l'eucharistie ? A une escroquerie sûrement, s'il suivait l'exemple du récent procès de Lyon ! Tout prêtre ayant célébré la messe pourrait alors se voir condamner pour sa pratique.

Un spécialiste étudie la Scientologie pour son gouvernement

Karel Dobbelaere, professeur de sociologie à l'université catholique de Louvain et ancien président de l'Association internationale de sociologie des religions, conduit actuellement une étude sur la religion de Scientologie pour le parlement belge. Comme les autres spécialistes, le professeur Dobbelaere a confirmé que la Scientologie est incontestablement une véritable religion et qu'elle emploie une doctrine religieuse qui obtient des résultats. En réponse aux questions de la cour à propos des finances de l'Église de Scientologie, Karel Dobbelaere déclara, à la barre, qu'il



Université de Paris La Sorbonne

« Je n'aime pas voir les gens attaqués injustement et c'est ce qui se passe en ce moment dans les médias à propos de la Scientologie. » Prof. Laburthe-Tolra, Paris.

ont été manipulées par la propagande ». « L'intolérance est la pire ennemie de la liberté, a-t-il dit à la cour. Être tolérant et respecter les autres exige une constante remise en question, parce que nous avons toujours tendance à rejeter des idées et des croyances nouvelles ».

Il fit part de son expérience lors de ses recherches en Afrique, où il enseignait. Parfois, ses étudiants évoquaient leurs croyances et pratiques familiales. Celles-ci étaient si loin de ses propres idées de catholique français qu'il aurait pu avoir tendance à les tenir pour

avait déjà abordé la question dans son étude et conclu que les critiques étaient sans fondement. « Aucune religion ne peut survivre dans la société d'aujourd'hui sans une source de financement », a-t-il dit, ajoutant qu'en Europe, certaines églises sont financées par l'État, ce dont ne bénéficient pas les nouvelles religions.

« L'erreur des médias et des politiques envers les nouvelles religions et les religions minoritaires, a-t-il dit, est une continuelle généralisation, rassemblant des

groupes totalement disparates sous l'étiquette "sectes". [...] C'est une chasse aux sorcières », a-t-il déclaré.

Un historien et sociologue des religions confirme

Massimo Introvigne enseigne l'histoire et la sociologie des mouvements religieux à l'Athénée Pontifical Regina Apostolorum de Rome. Il est aussi fondateur et

« En tant que sociologue, je vois la Scientologie comme un véritable système de croyances et de pratiques religieuses qui exige de ses fidèles un sincère et profond engagement. »

directeur du CESNUR (Centre d'étude des nouveaux mouvements religieux). Il a mené une étude approfondie sur l'Église de Scientologie et conclu qu'elle est sans aucun doute une véritable religion.

M. Introvigne a déclaré dans sa déposition à la barre que non seulement il avait rencontré des membres de l'Église de Scientologie mais encore, dans le cadre de son étude, il a interviewé une centaine d'anciens scientologues. Il les a questionnés sur les raisons pour lesquelles ils avaient quitté l'Église. Ils se partageaient en deux catégories. La plupart d'entre eux, dit-il, y étaient entrés parce qu'ils étaient à la recherche de quelque chose, étaient simplement partis quelque temps plus tard, pour diverses raisons, mais n'avaient aucune plainte à formuler. Les autres, ceux qui étaient à présent hostiles à l'Église, étaient en très petit nombre et formaient un groupe composé d'individus sous l'influence des groupements « anti-sectes ». Quant au rapport du parlementaire Jacques Guyard, M. Introvigne a déclaré qu'il n'était pas valide car « fondé sur une unique source d'information : l'ADFI ». « Le rapport Guyard prétend que l'une des conditions qui rend possible le classement d'un groupe parmi les « sectes » est l'utilisation de la « manipulation mentale ». Mais il y a longtemps, a ajouté M. Introvigne, que cette affirmation a été rejetée par des groupes qui font autorité en la matière comme l'Association américaine de psychologie. [...] Les autres critères utilisés pour définir une « secte » sont sans aucun fondement scientifique et tout simplement erronés. »

Dans l'introduction de son livre (*Pour en finir avec les sectes*, Éd. Dervy, 1996) qui dénonce les conclusions du rapport de Guyard, M. Introvigne a précisé à la cour qu'il avait lancé un appel proposant de publier l'opinion de tout expert religieux s'estimant en accord avec le rapport Guyard. « Mon livre en est à sa troisième réimpression et aucun expert n'a encore répondu à ma note. »

Massimo Introvigne s'est déclaré profondément troublé par un procès dans lequel on jugeait de croyances religieuses.

En réponse aux accusations selon lesquelles l'Église pourrait être responsable de la mort tragique de Patrice Vic, M. Introvigne rappela que 44 policiers s'étaient suicidés en France depuis le début de l'année (le nombre est depuis monté à 63). « Est-ce que leurs supérieurs vont être tenus responsables de ces suicides ? » a-t-il demandé.

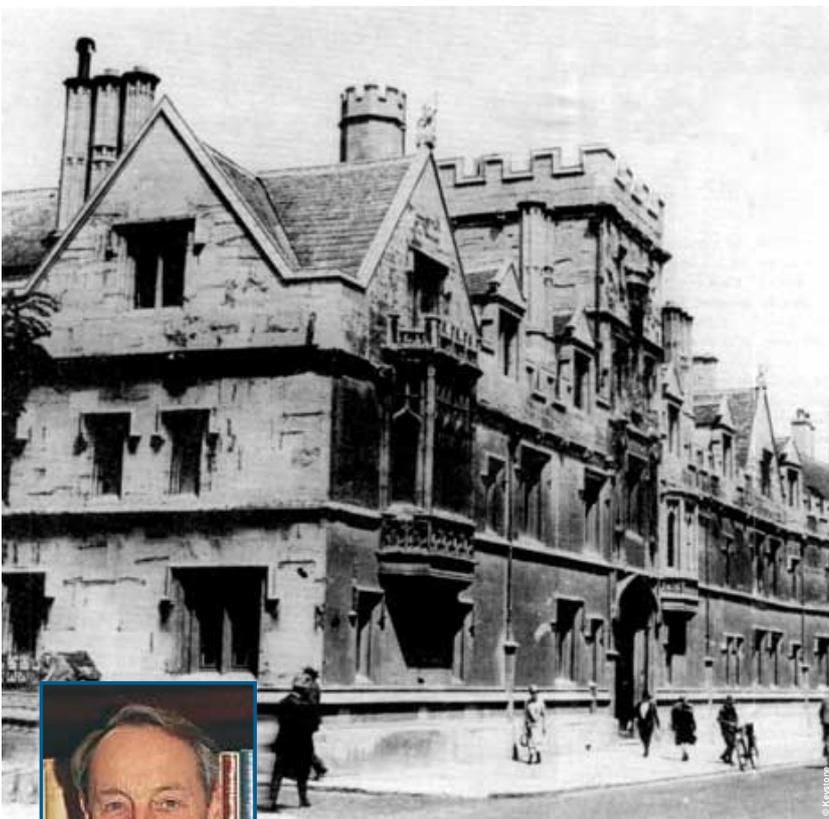
Un professeur d'Oxford préconise la tolérance

Bryan Ronald Wilson, professeur émérite de sociologie à l'université d'Oxford, a expliqué que le procès de Lyon avait de sombres précédents historiques. B.R. Wilson fait des recherches et des études en religions comparatives depuis quarante ans. Il étudie la religion de Scientologie depuis plus de vingt-six ans.

« Dans le monde romain, dit-il, les premiers chrétiens faisaient eux-mêmes l'objet d'accusations qui nous sont familières aujourd'hui : les chrétiens brisaient présumément les familles, on les accusait d'être motivés par l'argent, de s'adonner à des orgies et d'essayer de s'infiltrer dans l'élite sociale pour de sombres desseins politiques. [...] Les nouvelles religions sont nées dans une époque très différente de celle dans laquelle les religions chrétiennes sont apparues et ont été formées. La société elle-même est radicalement différente, et son environnement social, économique et surtout technologique est sujet à un changement profond et de plus en plus rapide. Ce que les gens savent, ce qu'ils veulent et le domaine de leur responsabilité personnelle sont d'un type fondamentalement différent, à une échelle différente, de la norme des siècles passés. Les nouveaux mouvements religieux ne correspondent peut-être pas aux stéréotypes traditionnels, a déclaré Bryan Wilson, mais ils n'en sont pas moins des religions. »

Dans un rapport de 59 pages soumis à la cour, il décrit l'Église de Scientologie comme « l'un des nombreux nouveaux mouvements religieux qui incluent des caractéristiques correspondant à certains égards à quelques-unes des tendances évidentes des principales religions occidentales. Elle emploie un langage contemporain, accessible et non ésotérique. Et elle présente ses doctrines comme des faits objectifs. Sa conception du salut a des dimensions à la fois proches et ultimes. »

Le professeur Wilson a également loué la qualité des services religieux que l'Église offre à ceux



BRYAN RONALD WILSON

Titulaire d'une chaire à l'Université d'Oxford et autorité reconnue dans le monde en matière de religions, dont l'étude de la Scientologie couvre une période de 26 ans : bien que les nouveaux mouvements religieux puissent « ne pas se conformer exactement aux stéréotypes traditionnels, cela ne les rend pas moins religieux ».

qui pratiquent la Scientologie. Après avoir décrit l'audition [terme utilisé pour désigner le conseil pastoral de Scientologie] comme « un exercice systématique et contrôlé entrepris dans le but d'amener une compréhension personnelle et la connaissance spirituelle », il fit remarquer que « la relation d'individu à individu requise par l'audition, ainsi que le système d'entraînement intensif des auditeurs, constituent une structure dans laquelle l'importance accordée au progrès spirituel de chaque individu en particulier surpasse de loin, dans le soin apporté à l'application des services pastoraux, tout ce qui peut être offert par les formes conventionnelles de services religieux où les fidèles se regroupent pour une célébration commune ».

Enfin, en conclusion, il déclara : « En tant que sociologue, je vois la Scientologie comme un véritable système de croyances et de pratiques religieuses qui exige de ses fidèles un sincère et profond engagement. »

Professeur d'histoire des religions

Darrol Bryant, de l'université de Waterloo au Canada, expliqua à la barre qu'il avait entendu parler de l'Église de Scientologie pour la première fois dans les années soixante-dix.

Dans un rapport adressé à la cour, M. Bryant inclut une description de certaines croyances de la Scientologie de son point de vue objectif d'expert en matière de religion.

« Selon la Scientologie, écrivit-il, notre nature humaine est composée de différentes parties : le corps, le mental et le thétan. Le thétan en Scientologie est similaire à l'âme de la chrétienté et à l'esprit de l'hindouisme. L'un des problèmes de la vie est que les êtres humains n'ont plus conscience de leur véritable nature. En Scientologie, cela signifie qu'ils n'ont plus conscience d'eux-mêmes en tant que thétans [êtres spirituels]. »

« Il est évident que la Scientologie est une religion, écrit D. Bryant. Elle a sa propre croyance en un ordre spirituel intangible, sa propre pratique religieuse, ses propres rituels de vie, ainsi que ses propres textes sacrés et activités d'amélioration sociale. »

Rumeurs sans objet

Karen Walby, elle-même scientologue, a fait spécialement le voyage des États-Unis pour venir témoigner, parce qu'elle a estimé que sa position professionnelle lui permettait d'apporter des renseignements importants à la cour.

M^{me} Walby dirige une branche de l'administration fiscale de Floride. Elle a expliqué à la barre

l'enquête minutieuse menée par l'IRS (Internal Revenue Service — autorité suprême aux États-Unis en matière de fisc), et comment cette administration confirma le statut religieux, caritatif et exempt d'impôts de l'Église de Scientologie. Elle confirma au tribunal lyonnais que l'enquête de l'IRS avait été la plus approfondie jamais menée sur un postulant à l'exemption d'impôts, que cet examen avait évidemment porté sur l'Église mère de la religion de Scientologie au niveau international, mais qu'une enquête avait également été diligentée sur les activités de l'Église de Scientologie dans toute l'Europe, y compris la France. Les rumeurs qui circulaient dans la presse depuis des années s'étaient révélées sans aucun fondement, et le fisc américain avait conclu que les finances de l'Église étaient parfaitement en ordre.

Efficacité confirmée

D'autres témoignages de spécialistes furent présentés à la cour sur les services religieux spécifiques de Scientologie, comme le programme de purification, dont il fut question pendant le procès.

Le programme de purification fut mis au point par Ron Hubbard pour aider les scientologues à surmonter les effets spirituellement destructeurs des drogues

UNE PARODIE DE JUSTICE

Suite de la page 5

prises dans le passé, mais aussi pour éliminer les toxines dues à la pollution, tous ces facteurs chimiques réduisant le niveau de conscience d'un individu et empêchant son avancement spirituel. Le programme consiste en une combinaison d'exercices physiques, d'alimentation équilibrée et de sauna (voir « Notre société biochimique » page 10).

Dans son témoignage, le professeur Philippe Laburthe-Tolra fit remarquer que les concepts de « pureté, d'impureté et de purification sont des concepts primordiaux dans toutes les religions ». Il a comparé le programme de Hubbard à des méthodes similaires dans d'autres religions, y compris dans certains ordres catholiques, dont les pratiques étaient « bien plus dures et plus astreignantes ». L'important pour ces croyants est de progresser spirituellement. « Cela porte ses fruits en termes de joie et de bonheur provenant d'un sentiment de purification. »

Le programme de purification est reconnu aujourd'hui par les autorités de plusieurs pays, et a été adopté par de nombreuses organisations laïques pour leurs programmes de désintoxication de toxicomanes.

Il serait bien sûr absurde de tenter de mesurer scientifiquement les bienfaits religieux d'un tel programme, mais son efficacité a été étudiée et analysée lors de plusieurs expériences scientifiques. (Voir « Percée historique dans le domaine de la réhabilitation » en page 10)

Le docteur Forest Tennant a mené l'une de ces études. Directeur général du Research Center for Chronic Pain and Dependency Disorders (Centre de recherches sur la douleur chronique et les troubles de l'accoutumance) et du



« L'administration fiscale la plus puissante du monde a conduit une enquête complète sur la Scientologie comprenant tous les aspects de ses finances au niveau international et lui a accordé son statut sans restriction aucune ».

Karen Walby, Inspecteur fiscal de l'Etat de Floride et membre de l'Eglise de Scientologie.

Community Health Projects Medical Group (Groupe médical de projets de santé pour la communauté), tous deux en Californie, il est également membre du Comité consultatif sur les problèmes de drogue auprès de la FDA (Food and Drug Administration) pour le gouvernement américain, et est conseiller pour la Formation sur les stupéfiants de la California Highway Patrol (police routière californienne) et pour le ministère de la Justice en Californie.

Le docteur Tennant est incontestablement l'un des chercheurs les plus réputés d'Amérique, voire

du monde, sur le sujet des drogues, de l'accoutumance chimique et de la réhabilitation des toxicomanes.

Dans le témoignage fourni à la cour de Lyon, le docteur Tennant a décrit les résultats de sa propre étude sur l'application, dans le domaine de la désintoxication et de la réhabilitation des toxicomanes, du programme de purification Hubbard. Il a commenté également les critiques du psychiatre Jean-Marie Abgrall, dont les opinions sans fondement servirent de base à la décision finale du tribunal de Lyon.

Sur ces mêmes opinions du psychiatre J.-M. Abgrall, le professeur Laburthe-Tolra exprima sa profonde inquiétude : « Demander à un matérialiste antireligieux de juger d'une religion revient à demander à un aveugle de fournir son expertise sur les couleurs. »

« Les divers effets prétendument morbides dus à l'utilisation des vitamines dans la désintoxication auxquels fait allusion M. Abgrall, écrit le docteur Tennant, ne sont présents dans aucun des centaines de cas que j'ai personnellement étudiés. Au contraire, les vitamines sont une aide vitale dans la réhabilitation efficace du toxicomane. [...] Affirmer que les vitamines sont nocives est contraire à la pratique médicale actuelle. Il est essentiel de souligner que le régime de nutrition utilisé dans le programme de désintoxication de M. Hubbard est très similaire aux régimes vitaminiques pratiqués dans les hôpitaux américains pour leurs programmes de désintoxication d'alcooliques et de toxicomanes. En fait, les programmes de nutrition par vitamines, similaires à ceux qui sont utilisés dans le programme Hubbard, sont utilisés aux Etats-Unis depuis quarante ans. [...] Cette pratique est confirmée dans de nombreux écrits scientifiques et est une pratique courante dans la réhabilitation des toxicomanes. [...] Les vitamines ne causent pas d'inconfort ni de manifestations physiques et mentales pathologiques, comme le suggère le témoignage de M. Abgrall. Au contraire, elles donnent à une personne la possibilité de se défaire des drogues ou de leur accoutumance chimique et de supporter le manque du sevrage avec beaucoup moins d'inconfort et de diffi-

cultés physiques et mentales que lorsqu'elles ne sont pas utilisées. »

En conclusion de son témoignage, le docteur Tennant précise :

Il n'y a aucun doute que la Scientologie est une religion qui se base sur une doctrine religieuse qui apporte des résultats ».
Prof. Karel Dobbelaere, Université de Louvain.

« Je peux dire, après avoir étudié de façon approfondie le programme de désintoxication Hubbard et son utilisation des vitamines [...], que ce programme ne présente aucun danger, qu'il est efficace et fonctionne parfaitement. »

Encore une fois, la cour ne tint aucun compte de cette impressionnante quantité de témoignages en faveur de la Scientologie pour rédiger son jugement.



« Je suis profondément troublé qu'un tribunal puisse juger des croyances religieuses ».

Prof. Massimo Introvigne, Italie.

Docteur RAMBO au travail



Prof. Darrol BRYANT, Canada,
Prof. WILSON, Angleterre
et Prof. FLINN, États-Unis

Professeur Darrol Bryant à l'Université de Waterloo, Canada, et autorité éminente sur la religion : « Il est évident que la Scientologie est une religion ».

L'expert Rambo

Jean-Marie Abgrall, qui n'a aucun diplôme ni aucune compétence particulière en matière de religion, est depuis des années un ennemi juré des nouveaux mouvements religieux. Il a non seulement des relations avec un groupe anti-religieux, mais a été en contact avec les dirigeants de CAN (Cult Awareness Network ou réseau de prise de conscience sur les sectes), réseau de fanatiques, aujourd'hui démantelé pour tentative d'enlèvement d'un membre d'une église chrétienne et liquidé après une condamnation de cinq millions de dollars en dommages et intérêts. J.-M. Abgrall a pris la tribune aux côtés de Paul Martin, dirigeant du CAN, qui, pendant de nombreuses années, s'occupa d'un centre où il emprisonnait ses victimes et leur faisait subir des séances de déprogrammation. Les habitants de la région témoignèrent que les victimes étaient séquestrées dans un hôtel appelé « Wellspring », situé dans une forêt isolée de l'Ohio, où il n'y avait pas de poignées de portes à l'intérieur, pas de portes aux toilettes et pas de fenêtres. Des panneaux interdisaient l'entrée aux visiteurs.

M. Abgrall a déclaré publiquement que les membres de certaines religions devraient subir un traitement médicamenteux. En avril 1993, lors d'une conférence à Barcelone, il confirma qu'il avait « traité » des membres de mouvements religieux, y compris des bouddhistes, avec des techniques psychiatriques. Mais l'exemple le plus révélateur de l'état d'esprit de J.-M. Abgrall fut illustré par une déclaration qu'il fit à un journaliste de la télévision américaine en 1993. Il affirma que si un membre de sa famille entraînait dans un de ces mouvements, il prendrait sa mitrailleuse, il irait chercher son parent, et si on l'en empêchait, et tuerait tous ceux qui l'empêcheraient de l'attraper.

Il est particulièrement odieux que M. Abgrall puisse être expert dans le procès d'une religion.

La critique systématique et non fondée du programme de purification, qui est reconnu pour son efficacité dans le domaine de

la réhabilitation des toxicomanes, n'a de sens que si l'on comprend qu'elle provient de personnes dont l'opinion sur les drogues est diamétralement opposée à celle de l'Église de Scientologie, qui est connue pour sa position sans faille contre toute drogue, légale ou illégale.

Que le point de vue de M. Abgrall sur la nature religieuse de la Scientologie ait été l'unique opinion citée dans le jugement du tribunal de Lyon — qui ne dit par ailleurs pas un seul mot des témoignages de spécialistes ayant étudié la Scientologie — est à mettre sur le compte des nouveaux « *Dossiers noirs de la justice française* ».

Délire paranoïaque

Que l'on connaisse ou non la Scientologie, cette affaire est un danger pas vers le totalitarisme. Lorsque les gouvernements commencent dans cette direction, ils s'arrêtent rarement d'eux-mêmes.

Le révérend Jacques Stewart, président de la Fédération protestante de France, a déclaré dans les colonnes du *Figaro*, en novembre « *gare au « religieusement correct » qui exclut l'innovation... Ce n'est pas parce qu'une église est numériquement petite qu'elle est perverse ou qu'elle doit être soupçonnée. La lutte anti-sectes ne doit pas tomber dans le délire paranoïaque.* »

Deux jours plus tard, Henri Tincq dans *Le Monde* ajouta : « *Le débat prend toutefois de l'ampleur en France sur les risques de chasse aux sorcières.* »

Les citoyens français seraient avisés, s'ils veulent conserver leur propre liberté, d'élever la voix contre cette nouvelle inquisition, avant que la Constitution, et avec elle la liberté de religion, ne soit sacrifiée.

Le premier pas vers l'érosion de la liberté de tous les hommes est la réduction arbitraire de la liberté de quelques-uns. En déniaient les valeurs spirituelles, ou en les dégradant, nous prenons le chemin de la destruction de la liberté et de l'intolérance généralisée.

Si vous vouliez vous faire une opinion impartiale et sans préjugés au sujet d'un nouveau mouvement religieux de façon à être informé objectivement, à qui vous adressez-vous ?

Certainement à quelqu'un de respecté, reconnu dans son domaine, comme un expert en religions, ou encore un professeur de sociologie d'une grande Université !

Néanmoins, si vous faisiez partie du tribunal qui vient récemment de « juger » l'Église de Scientologie, vous seriez tenté d'ignorer ce que ces experts ont à dire, et vous vous appuyeriez plutôt sur les déclarations d'un psychiatre, athée et notoire, tel Jean-Marie Abgrall.

Soutien aux groupes anti-religieux

Abgrall est plein de contradictions: Il se vante d'être « expert » en religion, tout en étant en relation avec un groupe connu pour

ses activités anti-religieuses, l'ADFI. La tâche de l'ADFI est de s'immiscer dans la vie et les croyances des gens pour leur imposer leurs « normes ».

Abgrall fut également en contact avec un groupe maintenant défunt, disparu pour cause de faillite, le groupe américain, Cult Awareness Network (CAN), qui se spécialisait, dans le kidnapping et le « déprogrammation » de toute personne qui avait des convictions religieuses, politiques ou autres, estimées « douteuses ».

Aux États-Unis, il est vrai que d'être un ennemi dévoué de la religion rapporte beaucoup d'argent. Les déprogrammeurs sont connus pour gagner près de 30 000 dollars par kidnapping, et reversent un pourcentage de leurs bénéfices à ceux qui leur fournissent des clients.

Qui est donc cet homme qui possède trois maisons, plusieurs voitures, un bateau, quelques peintures de collection, dépassant le million de francs par pièce et

fréquente le casino ? Qui est donc cet homme qui met tellement d'ardeur à combattre la liberté religieuse en France ?

La solution radicale

Quand en 1993, il fut interviewé par un journaliste de TV américaine, Abgrall se vanta que, si un membre de sa famille était membre d'une nouvelle religion, « *j'agrais comme Rambo : je prendrais mon fusil mitrailleur, j'irais dans la "secte", je prendrais mon parent, je l'emmènerais avec moi et je tuerais tous ceux qui m'interdiraient de l'attraper, et, ensuite, je me débrouillerais...* »

La même année à Barcelone, il confirma, qu'il avait « traité », des membres de mouvements religieux, y compris un bouddhiste, en utilisant des méthodes psychiatriques.

Dans une interview donnée à la télévision suisse romande, il fit des recommandations dignes d'un psychiatre. Selon Abgrall, on peut, sur un adepte d'une minorité religieuse « *utiliser toutes les techniques de la psychiatrie, soit la psychothérapie, soit de la psychanalyse, soit de la chimie, voire des thérapies lourdes avec injections.* » Il préconise ensuite un travail de rééducation mentale et sociale « *en effaçant de sa tête tous les délires de toutes les erreurs qui lui ont été inculquées (...)* »

Lorsque l'on connaît le protocole de recherche de l'Ordre des Médecins Psychologues Américains qui rejeta les recherches pseudo-scientifiques affirmant l'existence de « *techniques de manipulation mentale* », les méthodes préconisées par Abgrall apparaissent décidément comme marginales.

Rambo sur le terrain

Une infirmière libérale affirme que en 1991, elle a été internée contre son gré dans un établissement psychiatrique de Marseille, grâce à un certificat médical établi par un psychiatre qu'elle ne connaissait pas et qui ne l'avait jamais vue. Le Provençal du 6 avril dernier révèle ainsi, cinq ans après les faits, cette histoire qui serait banale si l'infirmière en question n'était un ancien membre d'une nouvelle religion.

L'histoire est simple mais ô combien significative : la famille de la jeune femme ayant eu des contacts avec le docteur Abgrall par l'intermédiaire de l'ADFI,



D^r JEAN-MARIE ABGRALL
psychiatre ne possédait aucune référence dans le domaine de la religion :
« *Je tuerais tous ceux qui...* »

celui-ci l'adresse à un collègue marseillais, le docteur Guérini qui établit un certificat visant à l'interner. L'affaire est venue devant le tribunal correctionnel de Marseille sur plainte de cette infirmière contre l'auteur du certificat. D'après *Le Provençal*, le docteur Guérini a affirmé devant la cour qu'il avait bien été contacté par Jean-Marie Abgrall en premier lieu.

Toujours si l'on en croit notre confrère *Le Provençal*, Abgrall ne s'est pas contenté de conseiller le nom d'un collègue psychiatre, il s'est permis de donner son point de vue de psychiatre sur la démarche religieuse de la jeune fille, à savoir le risque de « crises d'hallucinations » dues à son sentiment religieux.

Abgrall a réitéré ce genre de jugement sur le sentiment religieux devant le Tribunal de Lyon, affirmant ainsi que toute démarche religieuse, quelle que soit la religion concernée, était pathologique !

Déclarations contradictoires

Il se présenta un jour à un journaliste comme un ancien membre de la Conscience de Krishna, et plus tard, de crainte d'être critiqué comme apostat de ce mouvement, il prétendit l'avoir uniquement visité dans le cadre d'une « étude ».

Pour Abgrall, toute histoire est bonne à raconter, du moment qu'elle défend ses intérêts du moment.

Dans un autre registre, un élu d'une petite commune proche de Toulon, ville de résidence d'Abgrall, a souscrit une assurance vie en 1994. Quelques mois plus tard, il présenta des certificats attestant d'une incapacité permanente pour raisons psychologiques. La compagnie d'assurance décida alors de nommer un expert judiciaire afin d'examiner le maire, son incapacité étant mise en doute. Le maire qui ne l'entendit pas ainsi, fit un référé demandant des indemnités à la compagnie. Il fut débouté et l'affaire fut renvoyée sur le fond. Il fut souligné que le demandeur avait tenté d'abuser l'expert mandaté par la compagnie, au point que ce dernier dû recourir à un sapiteur. Le premier certificat présenté était signé Abgrall ! Ce qui démontre, une fois de plus, sa compétence

Des tribunaux français athées

Voilà le portrait de Jean-Marie Abgrall : le seul « expert » que les tribunaux français reconnaissent comme « l' » opinion sur la religion de Scientologie, alors qu'ils rejettent les avis de douzaines d'experts en religion du monde entier.

Permettre à un psychiatre athée tel qu'Abgrall de distiller son poison devant les tribunaux en portant des jugements sur la religion de Scientologie — ou sur toute religion — revient à charger Saddam Hussein d'être l'arbitre de la paix au Moyen-Orient.

Histoire de

A l'âge de quatre-vingt-six ans, Lise Lesèvre, aujourd'hui défunte, a joué un rôle primordial, au printemps 1987, lors du procès du boucher de Lyon, Klaus Barbie. Elle restait sa seule victime encore vivante, le seul témoin qui pouvait parler des tortures atroces qu'elle avait subies entre ses mains. Son témoignage fut essentiel dans la condamnation de Barbie.

Barbie et ses hommes l'ont torturée pendant près de trois semaines. Elle a supporté l'insupportable, elle a tenu bon et refusé de céder à l'agression nazie, refu-

sé de se laisser mourir. Grâce à sa persévérance et à sa détermination à faire triompher la vérité et la liberté, elle arriva finalement à gagner une importante victoire contre les nazis.

Le petit-fils de Lise Lesèvre, Guillaume Lesèvre, dirige aujourd'hui l'Église internationale de Scientologie (église mère de Scientologie), église aussi connue, comme l'a dit un juge américain pour « avoir toujours tenu tête au pouvoir et n'avoir jamais reculé ».

L'Église dirigée par le petit-fils de Lise Lesèvre est aujourd'hui, en France, et plus précisément à Lyon, sujette à des agressions de

la part de ceux pour qui « liberté de religion » et « tolérance » sont des mots vides de sens (voir « Une parodie de justice » page 1).

La main de la mort

En tant que capitaine des Einsatzkommando SS à Lyon entre 1942 et 1944, Barbie a capturé, torturé et déporté des centaines de Français dans des camps nazis. Il a arrêté et torturé d'innombrables Juifs et déporté plus de 700 personnes, y compris 300 membres de la Résistance française.

En 1944, pendant dix-neuf jours, le chef de la Gestapo à Lyon « interrogea » Lise Lesèvre, mère de famille, sur ses activités dans la Résistance. Pour lui soutenir des noms de résistants, Barbie la fit battre jusqu'à l'inconscience, l'immergea dans de l'eau glacée jusqu'à ce que ses poumons soient prêts d'éclater, lui serrera progressivement autour des poignets des menottes munies de pointes tournées vers l'intérieur jusqu'à ce que celles-ci pénétrèrent la chair.

« Ce qui était remarquable chez Barbie », disait M^{me} Lesèvre, « c'était la joie absolue qu'il prenait à faire souffrir les autres. »

Elle ne se fia pas seulement à sa mémoire pour témoigner, ce qui aurait facilement pu être remis en question devant les tribunaux. « J'ai mon petit carnet », disait-elle.

En 1944, dans la prison de



LISE LESÈVRE & GUILLAUME LESÈVRE : M^{me} Lesèvre a combattu pour sauvegarder la liberté en France ; ses enfants et petits-enfants ont suivi ses traces. A droite, Guillaume Lesèvre, Directeur de l'Église de Scientologie Internationale.



Les

par Mark Twain

L'écrivain satirique américain Mark Twain a écrit *Un vagabond à l'étranger* en 1879, un recueil d'essais contenant ses observations personnelles sur les endroits et les gens qu'ils a connus.

Le texte suivant est un extrait de *Les Français* et les Commanches, l'un des essais du recueil. Il est intéressant de voir, à travers tout l'humour noir qui imprègne la prose de Twain, à quel point les choses ont peu changé.

Parlons à présent de la cruauté, de la sauvagerie et de l'esprit de massacre. Ces derniers ne rendent pas plus gracieuses les races partiellement civilisées du monde, mais en même temps on ne peut pas vraiment les accuser d'être des défauts. Ils naissent naturellement du système social ; le système ne saurait être parfait sans eux. Il est malaisé de faire la différence ici, avec beaucoup de précision, entre les Français, les Commanches, et autres nations existant au même niveau moral et social. En toute franchise, il faut admettre que sur certains points, les Commanches

famille...



Commandant en chef des Commandos SS à Lyon entre 1942 et 1944, le nazi Klaus Barbie (photo en bas à gauche, lors de son procès pour crimes de guerre) fit capturer, torturer et déporter des centaines de Français vers les camps nazis.

Montluc, elle mit par écrit le récit de ses trois semaines d'épouvante. A l'origine, ses notes étaient griboillées sur des petits bouts de papier qu'elle cachait dans la semelle de ses chaussures. Plus tard, dans le confort relatif d'un camp de travail nazi, elle transcrivit ses notes dans un petit carnet. Ce carnet fut

accepté comme preuve au procès Barbie et fut plus tard publié sous le titre *Face à Barbie*. Ces notes relatent ses propres épreuves et celles de ses compagnons.

Barbie, incapable d'obtenir de M^{me} Lesèvre les renseignements qu'il recherchait, poussa la barbarie un peu plus loin : il fit arrêter

son mari et l'un de ses fils et les fit venir au camp de concentration de Ravensbrück où Lise était internée. Puis il les fit torturer. M^{me} Lesèvre, certaine de ne pouvoir supporter de voir sa famille subir ce qu'elle-même avait subi, tenta de mettre fin à ses jours.

Finalement, elle s'échappa du

camp, mais son mari et son fils y périrent. Son autre fils, lui aussi résistant, survécut. C'était le père de Guillaume.

Trente ans plus tard, Lise est le témoin le plus important du procès de Barbie à Lyon.

« Il est impensable d'oublier les crimes des nazis, dit-elle, nous voulons que justice soit faite. Nous devons cela à la mémoire de ceux qui ne sont pas revenus. »

Après huit semaines de procès, Barbie fut déclaré coupable le 13 juillet 1987, et condamné à la prison à vie pour 341 crimes contre l'humanité.

Le combat de M^{me} Lesèvre pour préserver la liberté en France fut un exemple pour beaucoup et plus particulièrement pour son petit-fils, Guillaume. Il lui en restera ce sentiment très fort de dignité inaliénable, de persévérance et de persistance dans les buts qu'il s'est fixés, tous sentiments que les scientologues portent en eux et qui transparaissent dans les combats de l'Église de Scientologie.

En effet, cette église est reconnue pour avoir spécifiquement révélé quelles étaient les racines du nazisme et de l'intolérance, dans *The Men Behind Hitler* (Les hommes derrière Hitler) ; le fondateur de cette religion a dénoncé les auteurs des manipulations mentales totalitaires qui ont eu lieu dans les années 1950 aux États-Unis et l'a publié, sans se laisser intimider, dans un texte qui atteignit des millions de personnes ; cette église s'est portée à l'avant-garde de projets humanitaires en soustrayant plus de 130 000 personnes aux souffrances de la drogue et en aidant des milliers d'Africains à apprendre à lire.

Ce que nous avons, ou n'avons pas, appris

Aujourd'hui, M^{me} Lesèvre nous a quittés. Mais nous ne devons pas perdre de vue ce pour quoi elle a lutté, ce qu'elle a voulu protéger pour son pays et ses compatriotes.

L'Église que dirige depuis quinze ans son petit-fils Guillaume est un mouvement religieux plein de vitalité dont les six millions de membres sont répartis dans cent trente pays. Elle représente une formidable puissance d'amélioration et de réformes sociales (voir « Des actions charitables pour améliorer la société... » page 15) Elle est également très connue pour son travail de défense de la démocratie et de la liberté de religion. « *L'Église de Scientologie*, a déclaré Quinlan J. Shea, ancien officier du ministère de la Justice des États-Unis, a contribué de façon importante à la préservation de la démocratie pour tous. »

L'esprit de courage de M^{me} Lesèvre se perpétue dans le travail de l'Église dirigée par son petit-fils.

Plus de la moitié des Européens vivant aujourd'hui sont nés après la chute de Berlin en 1945 et les derniers survivants de la génération qui a perpétré l'Holocauste, ou lui a résisté, sont en train de disparaître les uns après les autres. Avec eux risquent de disparaître les leçons durement apprises pendant cette période, et il pourrait n'en rester que légendes et caricatures. C'est à nous de ne pas oublier, de protéger l'héritage de ceux qui n'ont jamais abandonné, n'ont jamais plié devant l'agresseur, sont restés fidèles à leurs buts, et ont refusé de prendre le chemin de l'intolérance et du fascisme.

Français et les Commanches

sont classés plus haut que les Français, en ce qu'ils ne se battent pas entre eux, alors que l'un d'un des passe temps préférés des Français, depuis la nuit des temps, et de se rôtir et s'étripier les uns les autres. Aucune arme n'a généré autant de rivières de sang que l'épée française. Nulle haine n'a été plus implacable que la haine du Français pour son frère : aucune religion d'aucune autre créature n'a enfanté autant de prodiges d'atrocité meurtrière que l'humble et modeste religion du français.

Je doute beaucoup que les Français soient plus cruels que les Commanches ; je pense qu'ils sont simplement plus ingénieux dans leurs méthodes.

Dans la gamme se trouvent, par exemple, le droit du seigneur à obliger le paysan, après qu'il ait travaillé toute la journée, à rester debout toute la nuit pour battre les étangs avec des baguettes afin d'empêcher la musique des crapauds de déranger le sommeil paisible du seigneur ; le droit du seigneur d'ouvrir le ventre du paysan et de s'y réchauffer les pieds, comme dans un manchon, lorsque la chasse avait lassé mon seigneur et l'avait refroidi ; et finalement, vient le droit du seigneur (en français dans le texte), disons-le en

français, cela souillerait la langue anglaise de le décrire dans cette langue. Les Commanches battent peut-être ces trois derniers droits, mais pas de beaucoup. Cependant, l'ingéniosité française atteint son apogée pendant la Révolution, lorsque les révolutionnaires attachaient des hommes nus à des femmes nues et les jetaient ainsi dans une rivière. Cela représente un progrès par rapport à l'esprit inventif des Commanches. Et donc ici le Comanche perd du terrain et le Français prend de l'avance. Et comme ces choses se sont passées il y a moins de cent ans, nous pouvons penser que le Français n'a pas encore perdu son art de l'invention, ni sans doute sa disposition à l'exercer.

Le Français se retrouve en tête. L'esprit du massacre semble lui appartenir de droit divin. Il l'a presque monopolisé au cours des âges. Bien avant la Saint Barthélemy il a appris à connaître et à chérir le profond plaisir du massacre. Celui de la Saint Barthélemy est si monumental que son ombre gigantesque occulte le noble cortège de massacres qui l'ont précédé ; ils sont si peu visibles que nous les remarquons à peine, mais ils sont là, malgré tout. Si quelques-uns des plus importants d'entre eux avaient

eu lieu en Angleterre, cela aurait assombri le soleil de son histoire comme une éclipse. Mais comme ils se sont produits dans le pays natal du massacre, ils y semblent aussi naturels que les chancres sur la peau du lépreux, et y attirent aussi peu d'attention.

La Saint Barthélemy est incontestablement le plus superbe événement du genre qui ait jamais été conçu et accompli dans le monde. La fine fleur de la société se mit de la partie, y compris le Roi et la Reine mère. C'était en 1572. Il y avait un malentendu sur une question de religion. Ce qu'on peut dire du Français, c'est qu'il est très pieux. Et il ne se contente pas d'être pieux tout seul, il exige que son voisin soit pieux aussi, sinon il le tuera et l'obligera à l'être. Parfaitement, si ce voisin refuse, même poliment, de mener une vie vertueuse, il prendra une hache et le convertira. Le Français est un être social, et ne désire pas occuper le paradis dans la solitude ; il s'arrange donc pour se procurer de la compagnie. C'était une fâcheuse affaire : les chefs catholiques étaient chagrinés de voir tant de triste péché, et demandèrent conseil pour trouver la meilleure façon d'y remédier. La Reine mère, dont

la sagesse et la sainteté étaient parfaites, suggéra un massacre. L'idée fut approuvée et le massacre commandé, aussi facilement que d'autres gens commanderaient un petit-déjeuner. On choisit minuit entre deux jours du mois d'août pour le début de la bonne œuvre, et un préavis fut



envoyé dans diverses villes et bourgs. Ceux qui étaient véritablement pieux préparèrent leurs armes, gardèrent le secret, et attendirent ; comme d'habitude, ils rendirent visite et reçurent la visite de leurs pêcheurs de voisins qui ne se doutaient de rien, et la fatalité dans l'air ne laissa rien présager. Le Roi entretenait une communion des plus agréables avec le chef des pêcheurs ; et si ce dernier avait été d'humeur

observatrice, il aurait pu voir l'arme même qui allait le blesser depuis les fenêtres du palais un peu plus tard.

Depuis, bien sûr il y a eu d'autres massacres en France. Le règne de la terreur en fut un, prolongé et délicieux, et nous en avons eu quelques-uns de notre temps, notamment celui du 2 décembre et plusieurs autres sous la Commune vers la fin de la guerre franco-prussienne. Mais aucun de ces derniers n'atteignit la cheville de l'imbattable Saint Barthélemy et ne provoquent autant de fierté dans le cœur des Français.

A la fin de cet essai, Twain parle des conquêtes de la France, du rôle des étrangers dans l'histoire de France et de notre tempérament collectif lorsque nous sommes confrontés à l'agression.

Et pourtant, malgré toutes ces critiques acerbes, Twain ne manquait pas d'admiration pour la France, comme le démontre sa conclusion : « J'ai de grands espoirs pour la France ; je ressens le plus profond et le plus sincère désir de la voir s'élever moralement et intellectuellement et devenir plus éclairée. »

Aujourd'hui, plus d'un siècle plus tard, c'est une aspiration que nous partageons toujours fortement.

Notre société biochimique

Personne n'est plus qualifié pour parler du programme de Purification proposé par l'Église de Scientologie que celui qui développa ce programme — Ron Hubbard, le fondateur de la religion de Scientologie. Dans le texte qui suit, extrait du livre « Un corps pur, l'esprit clair », L. Ron Hubbard explique ce qui l'a amené à s'intéresser et à rechercher une solution à l'environnement toxique dans lequel nous vivons. Plus de 130 000 personnes dans le monde ont bénéficié à ce jour de ce programme.

Par L. Ron Hubbard



La planète s'est heurtée à un obstacle qui empêche tout progrès social significatif : les drogues et les substances biochimiques. Celles-ci peuvent plonger les individus dans une condition qui non seulement empêche et détruit leur santé physique mais qui peut aussi empêcher toute amélioration stable du bien-être mental ou

spirituel. Telle est la situation aujourd'hui.

Nous vivons dans une société biochimique

Bio vient du grec « *bios* », « *vie* » ou « *façon de vivre* », et signifie « *qui a trait aux choses vivantes* ».

Chimique signifie « *qui provient de, ou qui est relatif aux produits chimiques* ». Et les produits chi-

miques sont des substances, simples ou complexes, qui constituent les éléments de base de la matière. Par « *biochimique* », on entend « *l'interaction des formes de vie et des substances chimiques* ».

(...) La désintoxication est l'action d'éliminer un poison de quelque chose ou d'annuler son effet, du corps d'une personne par exemple.

L'abondance des toxines

Un nombre important de livres ont été écrits sur les substances toxiques, leurs effets connus et les façons de réagir vis-à-vis de celles-ci. (...)

Les drogues de la rue

Les recherches ont démontré que l'élément le plus destructeur de notre culture actuelle est la drogue.

L'utilisation généralisée de drogues telles que le LSD⁽¹⁾, l'héroïne⁽²⁾, la cocaïne⁽³⁾, l'« *angel dust* »⁽⁴⁾, la marijuana et une longue liste d'autres drogues a énormément contribué à la décadence de la société. Il semble que quelques-unes d'entre elles puissent provoquer des lésions nerveuses et cérébrales. La marijuana, par exemple, si prisée par les lycéens, est connue pour être capable de provoquer une atrophie du cerveau. Aujourd'hui, on encourage les enfants à prendre de la drogue et des enfants de mères toxicomanes naissent drogués !

J'ai même découvert qu'il existe une chose telle que la « *personnalité du drogué* ». Elle est créée artificiellement par les drogues. Les drogues sont apparemment capables de changer l'attitude d'une personne en transformant sa personnalité originelle en une personnalité qui nourrit secrètement des amosités et des haines qu'elle ne se permet pas de manifester ouvertement. Bien que ce ne soit pas toujours le cas, on peut cependant établir un lien entre les drogues et les difficultés croissantes auxquelles on se heurte dans notre société d'aujourd'hui : la délinquance, l'effondrement des valeurs morales et culturelles.

Les effets physiologiques dévastateurs des drogues font souvent l'objet des gros titres des journaux. Qu'elles provoquent aussi un effondrement de la vivacité d'esprit et du niveau d'éthique n'est que trop évident.

Percée historique dans le domaine de la réhabilitation

Le programme de Purification, qui a été mis au point après de longues recherches par le fondateur de la Scientologie, L. Ron Hubbard, n'est pas un programme médical. Il fait partie des pratiques de la religion de Scientologie. Il a été salué par de nombreux experts dans le monde entier. Comme toutes les découvertes réellement fondamentales, ce programme a de vastes applications.

Pendant les années 1970, L. Ron Hubbard cherchait une solution à l'une des plaies sociales les plus graves et les plus destructrices de notre civilisation : la drogue et il mit au point le programme de Purification.

Ce programme a été examiné par le docteur Serge Bornstein, neuropsychiatre cité dans la liste nationale des psychiatres experts

et expert officiel à la Cour de cassation. Il le décrit comme un moyen de « *réconcilier l'être (l'âme) avec le corps, qui se trouve désormais lavé de ses résidus exogènes, indésirables et néfastes, en vue d'un nouvel élan vers le futur* ».

Depuis l'apparition du programme à la fin des années 1970, plus de 126 000 personnes l'ont suivi avec succès dans les églises de Scientologie. Ce programme a également été adapté par plusieurs groupes laïques dans la réhabilitation de toxicomanes. Plus de 7 000 personnes dans le monde ont suivi ce programme dans le cadre des centres Narconon et cela a inspiré un vif intérêt de la part de nombreux scientifiques parmi lesquels :

- Le docteur Forest Tennant, l'un des plus grands experts des États-Unis, voire du monde, en

matière de réhabilitation des toxicomanes (voir p. 6), reconnaît l'efficacité du programme comme « *incontestablement et scientifiquement prouvée [...] M. Hubbard, lorsqu'il l'a mis au point, avait vingt ans d'avance sur son temps* ».

- M. W. Kent McGregor, ancien directeur de recherches sur la prévention et le traitement des toxicomanes pour l'État du Nouveau Mexique.

« *J'ai vingt ans d'expérience dans le domaine de la prévention et du traitement des toxicomanes, et j'ai évalué la qualité de plus de cinquante centres de traitement. Je peux donc affirmer avec certitude que [...] le programme Narconon peut être classé au même niveau que les meilleurs des plus prestigieux programmes que j'ai examinés au point de vue de l'expertise matérielle, administrative et clinique. Pour ce qui est des résultats,*

je pense qu'il les surpasse de loin. »

Des études indépendantes menées en Suède et en Espagne ont révélé qu'entre 78 % et 84 % des personnes sorties de Narconon ne prenaient toujours pas de drogues un an après avoir suivi le programme.

Narconon a également été reconnu en 1988 dans une résolution du Conseil de l'Europe qui s'est montré favorable à la méthode sans drogues du programme.

Le programme de Purification fut également mentionné lors d'une récente conférence internationale sur la désintoxication, tenue à Los Angeles. On y présenta les preuves des bienfaits qu'en avaient retiré des pompiers, des policiers et autres personnes ayant souffert de graves réactions après avoir été exposés à des polluants hautement toxiques sur des lieux d'intervention.



Dr Forest Tennant

Directeur du Centre de Recherches sur les douleurs chroniques et sur les désordres liés à la dépendance, et Directeur du groupe médical pour la santé de Californie.

« *Je peux dire que lors des études que j'ai menées sur le programme de désintoxication Hubbard, et l'utilisation qu'il fait de suppléments en vitamines, [...] j'ai trouvé le programme sûr, efficace et exploitable.* »

Le programme de Purification a sauvé la vie de milliers de personnes et aidé des milliers d'autres à mener une vie plus heureuse et plus saine.

Pour plus de renseignements, ou pour recevoir une brochure gratuite, écrivez à l'Église de Scientologie (voir adresses en dernière page).

Cette situation est hélas planétaire. Elle génère décadence et misère humaine.

Pour aussi vicieuses et dommageables qu'elles soient, les drogues de la rue ne sont qu'une partie du problème biochimique.

(...) Mon intérêt n'est pas né d'un désir de résoudre les maladies physiques d'un individu, mais de regarder ces vérités plutôt dramatiques à travers ma recherche initiale qui est celle de libérer l'esprit de l'homme. C'est sur cette route que j'ai rencontré ces barrières et elles avaient besoin d'être franchies.

Le programme de Purification est la solution proposée face à ce que nous appelons « problème biochimique ». On pourrait l'appeler « programme de désintoxication à long terme ». Bien qu'il s'adresse en premier lieu au problème des résidus de drogues logés dans le corps, il est possible que ce programme accélère l'élimination de beaucoup de substances toxiques accumulées elles aussi par le corps.

Mon souci, lorsque j'ai développé le programme de Purification, n'a pas été de traiter le corps. Mes recherches depuis maintes et maintes années ont été menées en vue de libérer l'homme spirituellement. Ma recherche initiale avait trait à la nature de l'homme et l'essentiel de mon travail s'est toujours adressé à l'homme en tant qu'être spirituel. Quand des barrières se sont dressées, elles ont mérité davantage de recherches ainsi que des solutions.

Le programme de Purification a été développé en réponse à une menace croissante pour la progression mentale et spirituelle des individus, due à notre mode de vie actuel et à l'utilisation de plus en plus courante de drogues et de substances biochimiques.

Aucun produit médical ou drogue n'est utilisé dans le programme de Purification. Les seules doses recommandées sont celles de la nourriture. Aucune recommandation ou prétention médicale n'est faite par ce programme. Sa seule prétention est de permettre une amélioration spirituelle future.

(...) Si le programme de Purification peut être utilisé pour sauver ne serait-ce qu'une partie d'une civilisation malade de l'agression des drogues et autres substances toxiques, alors peut-être qu'il y a un espoir pour toute cette civilisation.

⁽¹⁾ **LSD** : abréviation de Lyserg Saure Diethylamid, « acide lysergique diéthylamide ». Substance hallucinogène tirée d'alcaloïdes présents dans l'ergot de seigle. Produit des hallucinations temporaires et un état de schizophrénie psychotique. Une substance cristalline solide.

⁽²⁾ **Héroïne** : médicament et stupéfiant succédané de la morphine, poudre blanche cristalline, très toxique, employée comme calmant. Du grec « *heras* », sensation et pouvoir euphorique qu'il entraîne.

⁽³⁾ **Cocaïne** : alcaloïde extrait du coca utilisé en médecine pour ses propriétés analgésiques et anesthésiques.

⁽⁴⁾ **Angel dust** : argot, anesthésique employé comme tranquillisant pour les animaux. Aussi employé illégalement en tant qu'hallucinogène. Appelé également PCP.

La solution à la drogue et aux substances toxiques



Megan Shields

Ces derniers mois, on a beaucoup parlé dans les médias du programme de Purification effectué dans les églises de Scientologie. Ce fut aussi un sujet de longues discussions lors du récent « procès en hérésie » qui s'est déroulé à Lyon. (voir « Une parodie de justice » page 1). Mais aucune de ces discussions n'a apporté d'éclairage sur ce qu'est réellement ce programme.

Il est le résultat des recherches du fondateur de la Scientologie, Ron Hubbard, qui l'a mis au point. Ce n'est pas un programme médical. Il fait partie des pratiques de la religion de Scientologie. Pour citer un spécialiste des religions, Régis Dericquebourg, professeur de sociologie des religions à l'université de Lille III, « La Purification consiste à retirer du corps toutes les toxines qui l'affaiblissent et empêchent le progrès spirituel. » Dans certaines traditions hindoues, a-t-il fait remarquer, le jeûne et les ablutions ont des objectifs similaires.

Cependant, le programme de Purification est unique. Ron Hubbard n'a jamais prétendu que ses travaux obtiennent des résultats médicaux et sa seule intention était d'aider les gens à s'améliorer spirituellement. Mais le programme de Purification a des applications extrêmement étendues, comme toutes les découvertes fondamentales.

Dans l'article ci-dessous, le docteur Megan Shields, qui est médecin généraliste depuis des années et a supervisé l'administration du programme à des milliers de personnes, explique ce qu'est ce programme.

Elle a participé à des études scientifiques indépendantes sur l'efficacité du programme, et elle était l'une des conférencières à

la Conférence internationale sur la désintoxication à Los Angeles à la fin de 1995, à laquelle ont participé les plus grands spécialistes en la matière et des représentants de dix pays.

La drogue, les produits chimiques toxiques et autres substances nocives ont envahi la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui. L'étendue du problème ne peut être surestimée. On a découvert que les substances chimiques nocives pour les tissus vivants s'accumulent dans le corps humain. Ceci a des conséquences d'envie : une personne qui a pris des drogues et qui a arrêté d'en prendre peut tout de même se retrouver sous l'influence de ces drogues, des années plus tard. Les résidus d'insecticides que l'on trouve dans la nourriture s'accumulent dans les tissus adipeux du corps ; les ouvriers d'une usine peuvent respirer des gaz toxiques que dégagent certains procédés de fabrication ; les pompiers sont exposés à la fumée de feu qui contiennent parfois des poisons mortels. La liste des exemples est sans fin.

Les procédés médicaux classiques n'apportent aucune solution à ce problème. Divers « traitements » ont été proposés, depuis le point de vue du psychiatre, qui veut amener la personne à croire que son problème dû aux toxines est « entièrement psychologique », à l'administration de médicaments pour calmer les symptômes qui en résultent. Ces « traitements » ne font qu'aggraver la situation.

Une solution nouvelle

Il n'y eut aucune solution ni découverte nouvelle sur le sujet avant que Ron Hubbard ne s'attaque au problème.

Il observa que les personnes ayant pris des drogues ne réagissaient pas de manière optimale face aux problèmes de la vie et réussissaient moins bien dans leur travail et leurs relations avec les autres que celles qui n'en avaient pas pris. Lorsque les effets de ces drogues étaient réduits, ces personnes amélioreraient d'autant leurs vies. Au cours des années, Ron Hubbard mit donc au point un certain nombre de méthodes destinées à réduire les effets des drogues sur un individu.

En 1979, ses recherches aboutirent au programme de Purification,

tel qu'il est clairement décrit dans le livre *Un corps pur, l'esprit clair*. Des études scientifiques ont démontré que ce programme est le premier et le seul qui réduise le niveau des éléments toxiques emmagasinés dans le corps, et qui le fasse en toute sécurité et sans l'administration de médicaments.



Le programme de Purification

Le programme de Purification est conçu de façon très précise et inclut les éléments suivants, décrits dans *Un corps pur, l'esprit clair* :

- De l'exercice, sous la forme de course à pied, pour stimuler la circulation.
 - Des périodes déterminées de sauna, ce qui, avec l'ingestion de certaines vitamines et autres éléments nutritifs, permet d'éliminer par la transpiration les toxines accumulées.
 - Un programme nutritif, qui inclut :
 - le régime habituel de la personne, plus une bonne quantité de légumes frais qui ne doivent pas être trop cuits.
 - des doses exactes de vitamines, de minéraux, et d'huiles.
 - suffisamment de liquides pour compenser la perte de fluides corporels perdus lors de la transpiration.
 - un horaire personnel régulier qui procure une quantité de sommeil suffisante.
- La nature technique et relativement ardue de ce programme

exige qu'on ne l'entreprenne qu'après avoir effectué un examen médical et obtenu l'autorisation écrite d'un médecin.

Des résultats miraculeux

Dans le cadre de ma profession, j'ai eu l'occasion d'observer personnellement les résultats du programme de Purification, et je les ai trouvés pour le moins miraculeux. Parmi les personnes que j'ai suivies pendant ce programme se trouvaient des patients qui souffraient d'effets mineurs dus à des toxines résiduelles, d'autres qui avaient été exposés à des substances toxiques sur leur lieu de travail ; certains avaient pris de la drogue occasionnellement, et d'autres étaient des drogués de longue date dont le corps était ravagé par les effets de ces drogues. La dépression, le désespoir et la peur qui accompagnent en général ce genre de problème étaient évidents chez un grand nombre de ces patients. Après avoir fini le programme de Purification, ces personnes étaient transformées, aussi bien physiquement que mentalement.

Les gens sont plus heureux, en meilleure santé et plus productifs.

Une nécessité vitale

Depuis la sortie de ce programme en 1979, des dizaines de milliers de personnes l'ont effectué. J'ai eu le privilège d'utiliser ce programme dans le cadre de mon propre cabinet, et d'aider des gens qui sans lui n'auraient pas eu d'espoir de se remettre des effets des drogues et des résidus de produits toxiques. Lorsqu'on voit les produits chimiques toxiques qui sont de plus en plus utilisés dans l'industrie d'aujourd'hui, la prolifération des déchets nutritifs, la pollution et l'utilisation endémique de drogues dévastatrices à tous les niveaux de la société, l'importance du programme de Purification devient évidente, non seulement pour la profession médicale, mais pour la société toute entière.

Le programme de Purification mis au point par Ron Hubbard est le seul procédé de ce genre qui existe et le seul programme de désintoxication qui marche vraiment. Ce programme est l'une des découvertes les plus importantes de notre temps. Il est devenu vital d'utiliser ce programme à grande échelle si l'on veut sauver de la destruction cette civilisation qui est en train de mourir des effets dévastateurs des drogues et des toxines.

Les scientologues fêtent leur expansion mondiale

Comme chaque année, un grand nombre de scientologues français et leurs représentants se sont joints à d'autres scientologues en provenance de plus de cent pays pour fêter le douzième anniversaire de l'A.I.S. (Association Internationale des Scientologues) dans le Sud de l'Angleterre.

L'A.I.S. a été formée en 1984 pour les scientologues du monde entier*.

L'événement s'est déroulé le 25 octobre au Manoir de Saint Hill dans le Sussex, qui fut la résidence du fondateur de la Scientologie, L. Ron Hubbard, entre 1959 et 1965 et a toujours été le quartier général britannique de l'Église. La conférence fut l'occasion pour les dirigeants de l'Église d'informer les scientologues des progrès accomplis pendant l'année et des projets de l'association.

Ce fut également l'occasion de distribuer à quatre scientologues la prestigieuse récompense de l'A.I.S., la Médaille de la Liberté, pour leurs services exceptionnels rendus à la société grâce à l'application des principes de Ron Hubbard.

Des milliers de scientologues assistèrent au congrès qui fut retransmis à des dizaines de milliers d'autres scientologues dans quarante-six pays disséminés dans les cinq continents.

L'un des principaux conférenciers fut M. Guillaume Lesèvre. Né en France et étudiant à la Sorbonne avant de se joindre au personnel de l'Église de Scientologie il y a plus de vingt ans, M. Lesèvre est directeur général international de l'Église depuis 1982.

Il parla des progrès du projet de traduction des œuvres de Ron Hubbard dans toutes les langues du monde, ce qui s'avère de plus en plus indispensable, la demande mondiale des services de Scientologie ne cessant de croître à un rythme accéléré.

M. Lesèvre fit remarquer que de nombreux scientologues participent énergiquement à de nombreuses activités destinées à résoudre les problèmes de la société, que ce soit la criminalité, la drogue ou l'analphabétisme. « De quoi s'agit-il au juste dans tout cela ? dit-il. Il s'agit des buts de la Scientologie ».

Ces buts, comme l'a dit Ron Hubbard, sont « une civilisation sans folie, sans criminels et sans guerres, où les êtres compétents



Le couple mexicain Carina Ricco, actrice, et son mari Eduardo Palomo, acteur de cinéma et de télévision, ont fait partie des lauréats de cette soirée. Ils ont conduit des campagnes internationales pour sensibiliser l'opinion publique aux dangers de la drogue. Grâce à leurs efforts, le message qu'il existe une solution efficace aux problèmes de la vie a atteint plus d'un milliard et demi de personnes à travers l'Amérique Latine, en Europe et ailleurs.

peussent prospérer et les gens honnêtes jouir de leurs droits, et où l'homme soit libre d'atteindre des niveaux transcendants. »

Reconnaissance d'un champion des droits de l'homme

L'un des lauréats de la Médaille de la Liberté de l'A.I.S. fut Lawrence Anthony, un homme d'affaires sud-africain, qui s'est fait il y a longtemps le champion de la lutte pacifique pour l'égalité raciale et le respect des droits de l'homme dans son pays.

Pendant l'apartheid, Anthony a travaillé de concert avec des dirigeants sud-africains pour venir en aide aux Sud-Africains noirs en mettant sur pied des programmes efficaces d'alphabétisation. Il contribua également à l'apaise-

Des milliers de scientologues assistèrent au congrès qui fut retransmis à des dizaines de milliers d'autres scientologues dans quarante-six pays disséminés dans les cinq continents.

ment des tensions raciales en réunissant blancs et noirs, pour la première fois dans toute l'histoire du pays, lors d'événements sportifs auxquels se rendirent des milliers de personnes.

Mais plus important encore dans le domaine des droits de l'homme, M. Anthony joua un rôle très important dans la dénonciation des établissements psychiatriques sud-africains, où près de dix mille noirs étaient maintenus en permanence contre leur volonté, le plus souvent pour des raisons aussi bénignes que de ne pas être en possession des papiers

exigés par le gouvernement de l'apartheid. Ils y étaient « tenus sous surveillance » dans des conditions barbares, et on leur y administrait de force de dangereuses drogues psychotropes et des électrochocs sans anesthésie.

Le gouvernement de l'apartheid payait ces institutions « par personne » pour les pensionnaires de ces établissements qui étaient en fait réduits à l'esclavage, fabriquant des cintres, des brosses en métal et autres objets, enrichissant ainsi doublement leurs geôliers psychiatriques. Grâce au travail de M. Lawrence et d'autres membres

* L'A.I.S. ne participe pas à la gestion des affaires de l'Église, mais elle est une association de scientologues qui permet d'atteindre les objectifs internationaux de la religion. Elle protège les scientologues et leurs églises de la discrimination et des préjugés dont ils ont fait l'objet.

de la Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme (une association fondée par l'Église de Scientologie en 1969 pour lutter contre les violations des droits de l'homme dans le domaine de la santé mentale), on put porter ces camps de concentration à l'attention du nouveau gouvernement sud-africain post apartheid. En 1995, le ministre sud-africain de la Santé ordonna que fut menée une enquête approfondie sur ces camps et sur les établissements psychiatriques du pays entier. Cette enquête dura plusieurs mois et résulta en un rapport de quatre-vingt douze pages. Ce dernier recommanda que des actions radicales soient prises contre les abus psychiatriques, y compris des poursuites en justice pour crimes psychiatriques et l'établissement d'une charte des droits des patients.

« *L'Afrique du Sud a connu l'oppression sous toutes ses formes, dit M. Anthony. Nous scientologues avons fait face à cette oppression et avons lutté contre elle. Et aujourd'hui, les choses ont réellement changé. Dans ce pays, nous avons à présent une fraternité d'hommes libres.* »

D'autres lauréats furent la célèbre chanteuse et actrice mexicaine Carina Ricco et son mari, également une star, l'acteur Eduardo Palomo. Ils ont tous deux mené des campagnes publiques internationales d'information sur les dangers de la drogue. Grâce à eux, le message qu'il existe des solutions efficaces pour résoudre les problèmes de la vie ont atteint plus d'un milliard et demi de personnes en Amérique latine, en Europe et dans d'autres pays.

Le dernier lauréat fut Vladimir Kuropiatnik, qui a été à l'origine de nombreuses et importantes améliorations dans son pays, la Russie, grâce à l'application des œuvres de Ron Hubbard.

La création et l'expansion des droits civiques

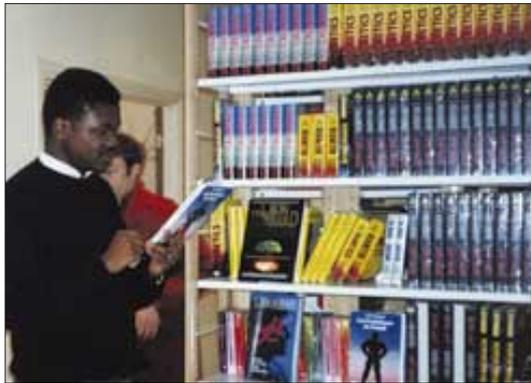
Un autre conférencier fut M. Michael Rinder, l'un des dirigeants de l'Église. Il parla des réalisations de scientologues dans le domaine des droits de l'Homme et annonça la sortie d'une nouvelle publication de l'Église, *La restauration et la sauvegarde des droits de l'Homme*.

« *Ce nouvel ouvrage relate la façon dont les scientologues travaillent depuis près de cinquante ans pour sauver l'humanité de l'enfer qu'a subi cette planète à cause de violations des droits de l'Homme, dit-il. Ces scientologues ont créé des droits civiques et les ont développés, dans des domaines où ils étaient inexistantes ou étroitement contrôlés.* »

Cet ouvrage est l'histoire du soutien que les scientologues ont apporté, grâce à leur travail sans relâche, à la liberté de pensée, d'expression, d'information et de religion, démontrant ainsi leur conviction que lorsque les libertés d'un individu sont menacées, ce sont les libertés de tous qui sont en danger.

Des exemplaires de *La restauration et la sauvegarde des droits de l'homme*, qui a été publié en français, anglais, espagnol, italien et allemand, peuvent être obtenus à Éthique & Liberté (voir adresses en dernière page).

Les services ouverts à tous dans les Églises de Scientologie



Des églises, missions et groupes de Scientologie existent dans plus de cent trente pays. Des personnes de tous horizons peuvent bénéficier de leurs services pour améliorer un quelconque aspect de leur vie.

Toutes les églises de Scientologie ont un but commun : améliorer la vie de leurs paroissiens et des gens qu'ils côtoient.

La Scientologie suit ainsi la tradition des grandes religions de ce monde. Mais elle offre quelque chose d'unique et de totalement nouveau : un savoir exhaustif sur le mental et l'esprit que tout un chacun peut appliquer.

En utilisant des méthodes de recherche scientifique pour trouver une réponse aux questions fondamentales posées par toutes les religions – Qui suis-je ? Où la vie me mène-t-elle ? Pourquoi ? – Ron Hubbard a développé ce savoir qui offre des moyens pratiques que n'importe qui peut utiliser pour trouver la vérité par lui-même. En fait, il s'agit d'une découverte d'une immense portée car il n'a jamais auparavant existé de principes spirituels qui puissent invariablement résoudre le problème de la souffrance humaine et éclairer le chemin vers la liberté spirituelle totale.

Pour mettre cette sagesse pratique à la disposition de tous, toutes les églises de Scientologie sont ouvertes aux visiteurs, qu'ils soient poussés par le désir de voir ce que la Scientologie peut faire pour eux ou pour leurs proches, ou simplement par le désir de trouver une réponse à leurs questions.

Le personnel de l'Église est toujours très accueillant et prêt à répondre à toutes les questions. L'Église fournit également de nombreux services d'introduction – des films, des vidéos, des conférences et des cours d'introduction – qui procurent des ren-

seignements précis dans les nombreux domaines couverts par cette religion.

Enseignement audiovisuel

Les films sont l'un des services les plus appréciés des visiteurs qui viennent à une église de Scientologie pour la première fois. En cette ère de médias audiovisuels, les films sont très utiles à plusieurs égards.

Tout d'abord, les films d'introduction sont une aide précieuse pour la formation des ministres de l'Église. Ils permettent d'illustrer par de réels exemples l'application des principes de Scientologie pour aider les gens à surmonter leurs difficultés et atteindre une plus grande liberté spirituelle.

Une autre série de films a été conçue spécialement pour les nouveaux visiteurs, ou pour leurs amis ou les familles de scientologues qui veulent en savoir plus sur la Scientologie.

Produits dans les studios privés de l'Église, un grand nombre de ces films ont été écrits par le fondateur de la Scientologie, L. Ron Hubbard. Certains sont même narrés par lui comme les films « Le couple marié », « Evolution d'une Science » et « L'histoire du Livre Un ». Par « Livre Un » on entend « La Dianétique : La puissance de la pensée sur le corps » écrit par L. Ron Hubbard. C'est le livre qui démarra un mouvement mondial qui représente aujourd'hui plus de 3 300 organisations et groupes. Encore un best-seller aujourd'hui, ce livre décrit les premières découvertes de Ron Hubbard dans le domaine du mental. Le film montre le chemin qui a été suivi lors des premières recherches et les résultats extraordinaires qui peuvent être obtenus avec la Dianétique.

Le film le plus récent pour les nouveaux visiteurs est « Orientation ». Comme l'indique son titre,

« Orientation » guide un visiteur à l'intérieur d'une église de Scientologie. Ce film montre directement ce qu'est la religion de Scientologie : les activités routinières des différentes parties d'une église et le rôle vital joué par cette religion dans la société.

« Orientation » et d'autres films d'introduction sont montrés gratuitement tous les jours dans toutes les églises de Scientologie de France.

Les gens veulent en savoir davantage

Le public entend de plus en plus parler de la Scientologie et cela a pour conséquence qu'il demande de plus en plus de renseignements à son sujet. Cela inclut des individus intéressés par cette religion mais aussi des représentants des médias ou des représentants de groupes d'études interreligieuses ou d'intérêt

Ron Hubbard a développé ce savoir qui offre des moyens pratiques que n'importe qui peut utiliser pour trouver la vérité par lui-même.

public, comme des universités ou des écoles, qui font visiter à leurs étudiants en religions comparées diverses églises de Scientologie, y compris notre centre d'East Grinstead en Angleterre, l'ancienne résidence de Ron Hubbard.

Pour répondre à cet intérêt croissant, l'Église s'efforce de rendre facilement accessible son enseignement. Ainsi, en plus des films d'introduction et des nombreuses publications décrivant les différentes aspects de la Scientologie, l'Église fournit une série de cours d'introduction qui permettent d'améliorer immédiatement certains domaines de la vie d'une personne et de découvrir rapidement les résultats que la Scientologie permet d'obtenir.

Une vie meilleure

L'ensemble de la connaissance que comprend la Scientologie est contenu dans plus de quarante millions de mots dits et écrits par L. Ron Hubbard. Ces travaux sont classés par ordre chronologique et par sujet, et sont étudiés dans des cours séparés, cha-

acun abordant un aspect différent de la Scientologie. Dans chaque cours l'étudiant examine des principes théoriques et apprend à les appliquer dans sa propre vie ou pour aider les autres.

Plusieurs cours d'introduction traitent particulièrement du développement ou du perfectionnement de l'aptitude à communiquer. On y apprend à utiliser cette aptitude pour améliorer ses relations avec ses amis, ses collègues et sa famille. Etant donné que les échecs à communiquer sont à l'origine de la plupart des divorces, des problèmes parents-enfants, et d'autres bouleversements qui ruinent des vies, il est impossible de surestimer la valeur de la connaissance et des compétences acquises grâce à ces cours de base.

L'une des personnes qui a suivi ce cours a dit : « *Ce cours m'a apporté un regain de conscience, d'aptitudes, de liberté de dire ce que j'avais à l'esprit, d'écouter mieux, d'entendre mieux, de parler plus précisément et clairement et la liste continue sans fin. C'est un miracle.* »

Une autre personne a déclaré : « *J'étais renfermé, extrêmement timide et j'avais peur de communiquer... Après [ce cours], j'étais heureux et prêt à communiquer avec n'importe qui. Je n'ai jamais rien ressenti d'aussi extraordinaire.* »

Parmi les autres cours d'introduction traitant différents aspects de la vie, citons le cours « Comment maintenir un mariage », ou « Intégrité et valeurs personnelles », ou « Comment rendre le travail plus facile ». Tous sont conçus pour enseigner des procédés et des idées que l'étudiant peut appliquer dans sa propre vie pour ensuite observer par lui-même les résultats qu'il peut obtenir.

Ceux qui font l'expérience des succès obtenus grâce à ces services considèrent souvent qu'ils sont miraculeux et qu'ils leur ont sauvé la vie. Mais pour un scientologue, ce sont des résultats habituels sur sa route vers la liberté totale.

Activités sociales

Lorsque quelqu'un surmonte ses difficultés immédiates grâce à la Scientologie, il semble que l'une des conséquences qui se produit invariablement soit une nouvelle prise de conscience ; il se rend compte qu'il y a autre chose dans la vie que les problèmes personnels. En fait, il arrive souvent que des scientologues reprennent des études abandonnées il y a des années, s'intéressent de nouveau à la musique, à l'art ou autre activité créatrice, prennent des postes à responsabilités et, le plus souvent, cherchent un moyen d'aider les autres. (Voir « Des actions charitables pour améliorer la société tout autour du globe » page 15).

Il n'a jamais existé une religion qui la Scientologie. Etant donné les menaces culturelles, morales, écologiques et militaires qui se profilent à l'horizon de notre monde de plus en plus technologique et matérialiste, il n'est pas étonnant qu'elle ait été décrite comme « le mouvement le plus vital sur Terre aujourd'hui ».

« Voir une pensée » Un aperçu des pratiques de la Scientologie

Avez-vous jamais cherché en vain le mot juste, alors que vous vous apprêtez à faire une description écrite de quelque chose ? Le mot existe et vous l'avez sur le bout de la langue mais impossible de vous en rappeler.

Ou bien, vous êtes-vous jamais senti mal à l'aise dans certains environnements, sans savoir exactement pourquoi ? Vous avez peut-être même senti que vous « saviez » qu'il y avait là quelque chose qui vous rendait nerveux mais vous ne pouviez pas trouver ce que c'était ?

De telles pensées sont évidemment « quelque part » dans votre esprit. Mais parfois, en recherchant ce qui vous rend mal à l'aise, ou en réfléchissant à ce mot ou à ce nom, on se sent comme un marin qui cherche du regard un morceau de terre à travers un impénétrable brouillard.

Et s'il y avait un outil qui puisse vous aider à « voir » la pensée, comme le compas du marin qui l'aide à « voir » où est le Nord ?

Un tel outil existe et il se nomme : *Electromètre Hubbard*, ou en abrégé, « E-meter ». Il est utilisé lors du conseil pastoral de l'église de Scientologie pour aider des paroissiens à localiser la source de la souffrance mentale et spirituelle.

En Scientologie, on part du principe que l'homme est un être spirituel immortel. Le cœur de la compréhension de soi et des autres est basée sur le fait que vous êtes un esprit — que l'on appelle en Scientologie, le « thétan » ; que vous n'êtes ni votre corps, ni votre cerveau, ni ce qui a été défini comme étant un « mental ». Vous êtes vous-même. Donc, vous ne possédez pas un thétan, vous êtes un thétan. Vous possédez un mental et un corps.

Les images mentales

Ce fut lorsque L. Ron Hubbard aborda ces questions-là que naquit la Scientologie. La Scientologie contient les découvertes de L. Ron Hubbard, lequel définit le



Dans le conseil pastoral de Scientologie, l'électropsychomètre, ou électromètre, est utilisé pour mesurer une charge dans le mental d'une personne ; Il aide ainsi le ministre et le paroissien à localiser les zones de détresse spirituelle, dont la personne n'est pas consciente, de sorte que l'on puisse les atteindre et les résoudre.

potentiel du thétan — c'est-à-dire vous — et comment il peut être entièrement rétabli.

L. Ron Hubbard a découvert que le mental contenait des images : des enregistrements réels des expériences passées. C'est ce que l'on appelle communément la mémoire. Ce sont des images en couleur, à trois dimensions, qui contiennent toutes les perceptions, conclusions ou spéculations de l'individu. Ces images sont en fait composées d'énergie ; elles ont une masse. Elles existent dans l'espace et elles apparaissent quand quelqu'un pense à quelque chose.

Vous pouvez facilement vous faire une démonstration personnelle de ce principe. Fermez les yeux et pensez à un chat. Et bien, si vous avez fait cela, vous avez dû voir l'image mentale d'un chat lorsque vous avez fermé les yeux. Elle venait de ce que l'on appelle le mental

analytique. Ce dernier est le mental rationnel, conscient, celui qui pense, observe des données, s'en souvient et résout des problèmes. Il répond à votre commande.

Mais le mental, ce n'est pas seulement cela. Il existe un enregistrement de toutes nos images mentales ; c'est la piste du temps. Celle-ci s'étend loin, très loin dans le passé.

Bien que nos expériences — bonnes et mauvaises — aient pu avoir lieu il y a très longtemps et soient oubliées, l'ancien traumatisme des moments de douleur peut être ravivé sur le champ. Cette blessure est la source des problèmes, bouleversements, frustrations et cette sensation profonde que la vie n'est pas ce qu'elle devrait être.

Réhabilitation du potentiel

C'est très exactement l'énergie mentale de toutes ces images qui affecte l'individu. L'énergie et la

force contenues dans les images des bouleversements ou des expériences douloureuses de quelqu'un, peuvent avoir un effet désastreux sur lui. Cette énergie ou force négative est appelée charge.

La totalité des images qui contiennent de la charge se trouve classée dans une autre division du mental : le mental réactif. Ce mental exerce de la force et a le pouvoir de commander sur notre conscience, nos buts, nos pensées, nos corps et nos actions.

Et c'est le point clef de la réhabilitation du thétan.

On atteint le rétablissement du potentiel spirituel grâce à l'audition. L'audition n'est pas une vague forme d'exploration mentale, et l'auditeur (du latin : *audire*, écouter — la personne qui délivre de l'audition) L'un des principes essentiels repose sur le fait que c'est uniquement en permettant à un individu de trouver ses propres réponses aux problèmes de la vie qu'une amélioration peut se produire. Ceci est fait graduellement, en aidant la personne à examiner sa propre existence et à réaliser où elle est — en enlevant les couches d'expériences qui ont pesé si lourdement sur elle. Donc, l'audition n'est pas quelque chose qui est fait à quelqu'un. On ne peut en retirer ses bienfaits qu'à travers une participation active et une bonne communication.

Des techniques spécifiques furent développées par L. Ron Hubbard pour guider la personne sur la route de l'audition jusqu'à la découverte d'elle-même. On les appelle des procédés. Un procédé est une série précise de questions posées ou de directives données par l'auditeur. Tous procédés en Scientologie ont pour but d'améliorer nos perceptions et notre niveau de conscience, tout en nous débarrassant des indésirables obstacles à notre croissance spirituelle.

Comment voir une pensée

C'était pour rendre l'audition plus efficace que l'E-meter fut développé. Il mesure simplement le changement d'état d'un individu et sert de guide pour déterminer ce que l'on pourra auditer.

Lorsque l'E-meter fonctionne, une personne tient les deux boîtes de métal — ou électrodes — et un infime courant d'énergie électrique (environ 1,5 volts — moins qu'une pile de lampe de poche) parcourt les fils, traverse le corps de la personne, puis retourne dans l'E-meter. Ce flux d'énergie est tellement petit qu'il ne provoque aucune sensation physique lorsque l'on tient les élec-

trodes. Néanmoins, quand on pense à quelque chose, on est réellement en train de bouger et de changer de l'énergie mentale et de la charge ; et ces variations sont enregistrées sur l'électromètre.

Dans les mains d'un auditeur compétent à reconnaître et à interpréter les réactions de l'E-meter, ce dernier devient l'outil par lequel une expérience, par ailleurs bien enfouie, peut être localisée et observée.

Des tests indépendants

La Scientologie est une religion moderne et l'E-meter est incontestablement un outil électronique très sophistiqué. Donc, de nombreux scientifiques, des ingénieurs et même des savants dans le domaine de la religion, s'y sont intéressés.

Le Dr John Michael Smith étudia l'E-meter « de manière tout à fait extensive, à la fois dans sa structure et dans son fonctionnement », alors qu'il était Professeur-Assistant à l'université de technologie de Californie. « *L'électromètre* », dit-il, « mesure l'état de l'être tel qu'il se manifeste lors de ses changements d'états mentaux, ce qui, ensuite, influence les caractéristiques de la résistance électrique du champ d'électricité statique qui entoure le corps. »

D'un point de vue purement scientifique, l'ingénieur canadien Roy E. Downswell décrit l'E-meter comme un « outil de mesure électronique très sophistiqué, destiné spécifiquement à mettre en corrélation la résistance électrique d'un individu avec son état mental et son changement d'état. »

D'une perspective religieuse, Dario Sabbatucci, Professeur en Histoire des Religions à l'université de Rome (« La Sapienza »), remarqua que l'E-meter mesurait « le degré de libération des entraves, ces dernières créant des barrières à une conscience de soi » de l'esprit.

En effet, l'E-meter est tellement efficace que l'Église invite un juge, un érudit, un prêtre, — même un sceptique — à lui rendre visite pour demander une démonstration. Même les sceptiques changent d'avis après en avoir fait eux-mêmes l'expérience.

Voir une pensée

Les églises et les missions de Scientologie en France sont, en fait, ouvertes à tous ceux qui désirent regarder un E-meter et « voir une pensée » par eux-mêmes.

Vous êtes le bienvenu et tout moment pour une visite et une démonstration.

Je suis scientologue

J'ai toujours eu l'idée que l'homme était plus que ce dont il avait l'air, qu'il y avait en nous une dimension spirituelle qui méritait d'être mieux comprise, et des réponses à trouver concernant la vie qui permettrait de mieux la comprendre et de mieux la vivre. La Scientologie a répondu à ces aspirations et m'a permis de trouver les réponses à des questions que je me posais depuis très longtemps. Depuis que je suis scientologue, je comprends beaucoup mieux les autres religions.

Chacune a son approche de Dieu et de l'infini. La Scientologie ne dit pas en quel Dieu croire, mais elle m'a permis de mieux comprendre la nature de cette impulsion vers l'infini et de savoir avec certitude que je suis un être spirituel, immortel. La Scientologie m'a permis d'atteindre à une plus grande harmonie, une plus grande compréhension des autres. Je mène une vie beaucoup plus heureuse, sereine et épanouie.

Frédérique Chemin,
peintre et musicienne



Frédérique Chemin

toujours pas réussi à ne plus faire la guerre à d'autres hommes ? Cela me décourageait de voir des jeunes se droguer, des enfants être exploités, maltraités, violés, de voir une partie du monde qui a

faim à notre époque... et l'autre qui se fait soigner de trop manger ! Si Dieu avait voulu cela, il ne pouvait plus être mon Dieu. Je voyais bien que c'était à moi de faire quelque chose, mais comment faire, quoi faire ? J'ai eu la chance de lire la Dianétique et de découvrir ce qu'était la Scientologie : une religion applicable au quotidien ! J'ai obtenu les réponses à toutes ces questions que je me posais sur la vie. J'ai compris pourquoi notre planète s'effondrait de plus en plus. Oh ! pas parce qu'on me le dit ! Mais parce que je comprends pourquoi on en est arrivé là. Et du coup l'espoir renaît en moi. Ma foi en Dieu est plus pure que jamais.

Sophie Raine, sculpteur



La Première Dame des USA – Hillary Clinton – a accueilli, à la Maison Blanche, des artistes scientologues qui présentaient les Mains de l'Espoir, au bénéfice des enfants adoptés de Floride.

Des actions charitables pour améliorer la société tout autour du globe

Les conditions dans lesquelles nous vivons ne sont pas complètement hors de notre contrôle, et avec un peu de détermination et de coopération entre personnes de bonne volonté, nous pouvons faire renaître l'espoir en un futur et créer une société plus stable basée sur la vérité et le respect.

C'est dans cet état d'esprit que les scientologues de France et du monde unissent leurs efforts pour améliorer les conditions de vie de tous. Leur contribution dans le domaine des Droits de l'Homme, de l'éducation, de la réhabilitation des toxicomanes, de la réforme criminelle et de l'alphabétisation, ont été chaudement félicitées par les autorités et les gouvernements de par le monde, y compris par les Nations Unies.

Dans les précédents numéros d'Éthique et Liberté nous avons déjà exposé certaines de ces activités, mais voici aujourd'hui de plus amples informations en réponse aux nombreuses lettres de nos lecteurs.

A Nice, Lyon, Paris et bien d'autres villes de France, les scientologues ont fait une collecte de jouets qu'ils ont offerts aux enfants les plus défavorisés. De même, des collectes de vêtements sont organisés tous les trimestres et redistribués aux plus démunis avec toujours autant de succès.

Le combat contre la drogue

La plupart d'entre nous connaissent au moins une personne qui se trouve confrontée au problème de la drogue. Ce peut être un collègue de travail, un parent ou un voisin. La drogue utilisée peut être de la cocaïne, des amphétamines, de l'alcool ou une « drogue plus sophistiquée », telle que l'ecstasy. Résultat : carrière brisée, famille déchirée, rêve abandonnée et vie ruinée. Les journaux regorgent d'exemples comme celui du riche et célèbre River Phoenix ou celui de John Belushi...

A l'heure actuelle le problème empire. Si l'on en croit le premier rapport annuel du Centre européen de contrôle des drogues et des toxicomanes, les statistiques sur la consommation de drogue en Europe sont en hausse. Ces résultats datent seulement d'octobre dernier.

Devant la gravité de l'épidémie, des scientologues relèveront leurs manches et lanceront, il y a quelques années, une campagne « Non à la drogue, Oui à la vie ». Action reprise aujourd'hui dans le monde entier.

Ils organisèrent de nombreux concerts en plein air dans différentes villes de France, qui faisaient la promotion de la campagne « Non à la drogue ».

L'un des derniers eut lieu en septembre sur la Place des Terreaux à Lyon, face à la mairie de

la ville. Pendant que l'orchestre jouait, 10 000 brochures « La vérité sur le joint » furent distribuées à la foule. D'autres spectacles se déroulèrent à Paris, Angers, Nice, Marseille, Bordeaux...

« Le problème de la drogue est très préoccupant », constate Marc Arrighi, président de l'Association « Non à la drogue, Oui à la vie ».

Pour attirer l'attention sur cet état de fait et pour développer le concept qu'une vie sans drogue est une vie plus heureuse et plus réussie, l'Association fait connaître son message de façons diverses : « Nous ne faisons pas seulement des courses » dit Marc Arrighi, « nous organisons nos propres manifestations, où nous battons des records du monde de vitesse... en moto, sur une roue ou en voiture, sur deux roues ! »

En janvier 1995, à Marseille, Marc Arrighi a battu le record du monde de vitesse — 150 km/h — sur la roue arrière de sa moto qui portait le slogan « Non à la drogue ».

Puis au printemps 1996, près de Lyon, il battit son propre record en réitérant son exploit, mais à 154 km/h.

A la suite de ses incroyables cascades, Marc est passé de nombreuses fois à la télévision et a été cité dans les journaux et les magazines, passant sans relâche le message « L'on peut vraiment s'éclater sans drogue ! ».



GOVERNOR PETE WILSON
August 3, 1996
TO THE CHURCH OF SCIENTOLOGY
CELEBRITY CENTER INTERNATIONAL.

I am delighted to extend my warm regards and congratulations to everyone who has gathered here tonight to celebrate your 75th Anniversary. The Church of Scientology depends on the involvement of organizations like yours, and I am proud to have you as a member of our community. The Church of Scientology's dedication to improving the quality of life for its fellow citizens represents the kind of work and humanitarian spirit upon which we society as a whole must build.

Whether you were raising funds for the Boy Scouts, the Hollywood Foundation, the Red Cross, the United Way, the World Vision Campaign, the Redwood Tree and Police Support Association, combating the scourge of drug and alcohol abuse, and more through your Scenic, Sky, Sea, Wildlife and Christmas programs, or having the Church's talented artists perform professional musicals in Hollywood throughout the country — your mission has been noble, the Church of Scientology is proud to have you as a member of our community. The Church of Scientology is a worthy example of what people can do when they reach for self-fulfillment and service.

On the occasion of well-deserved tribute and celebration, God's grace and an extraordinary ray very high indeed be every time you do your good work.

Sincerely,
PETE WILSON
1000 S. CALEB • SACRAMENTO • CALIFORNIA 95834 • PHONE 916-449-2841

L'Honorable Pete Wilson, gouverneur de Californie, a félicité l'Eglise pour son engagement actif dans les actions civiques et charitables ayant permis de secourir des milliers d'enfants défavorisés.

drogues. Un aspect clef de la campagne, qui s'adresse tout d'abord aux enfants, est la création des « Ambassadeurs pour un monde sans drogue ». Chacun d'eux s'engage solennellement à dire non à la drogue et à encourager ses amis et sa famille à en faire autant.

Les jeunes ambassadeurs s'engagent dans des concours de littérature et de dessin sur le thème d'une vie sans drogue. Ils font également signer le serment des ambassadeurs aux adultes, allant voir les maires, les policiers et d'autres personnalités officielles.

De même, des équipes de scientologues participent à des cross-country ou marathon et courent pour dire « Non à la drogue ».

Une campagne internationale

Le célèbre coureur suisse, Stefan Burkhardt, passe une grande partie

de son temps à aller dans les écoles pour donner des conférences qui sensibilisent les enfants au fléau des drogues. Le plus cher désir de Burkhardt, c'est d'élever le niveau de conscience des adultes de demain et de participer à la création d'une génération libre et saine.

Dans de nombreuses villes italiennes, les scientologues organisent le ramassage et la destruction de centaines de milliers de seringues hypodermiques abandonnées dans les parcs publics par les drogués. Cette aide — oh combien vitale ! — réduit le risque de contamination et d'accidents pour les enfants qui jouent dans ces parcs. A Turin, Padoue et Milan, les autorités de la ville encouragent cette action en fournissant les équipements nécessaires au ramassage et à la destruction des seringues.

Au Danemark, des scientifiques ont créé le projet des « Drug-Free Schools » (écoles sans drogue) dans lesquelles les enseignants et les étudiants prêtent serment non seulement de ne jamais prendre de drogue, mais aussi de n'en tolérer aucune dans leur école et de promouvoir celles-ci comme libres de drogue. Des membres du Parlement, ont aidé ce projet et ont présidé aux cérémonies reconnaissant officiellement comme « sans drogue », les institutions qui avaient rempli les trois conditions citées ci-dessus.

Consciente que la vigilance concernant les drogues doit commencer très tôt, l'Église de Scientologie des États-Unis lança, en 1993, la campagne « Drug-Free Marshals » (les shérifs anti-drogues) pour inciter les jeunes à prendre responsabilité et à créer leur propre génération sans drogues. Dès la première manifestation, 200 jeunes « Marshals »



furent intronisés par un membre éminent du FBI américain. Des enfants, de 4 à 14 ans, jurèrent de ne jamais toucher à la drogue et d'encourager leurs familles et leurs amis dans le même sens. Chaque nouveau Marshal prêtait serment avant de recevoir un badge, des mains de l'acteur John Travolta.

Partout dans le monde, les membres de l'Église de Scientologie vivent sans aucune drogue.

Comme résultat de ce projet international « Dites non à la drogue », des dizaines de milliers de gens — dont des athlètes internationaux, des membres du Congrès des États-Unis, des maires, des gouverneurs, des préfets et de nombreux autres personnages officiels — ont joint la campagne pour exprimer leur désir de vivre dans un monde plus sain.

Prévention et réhabilitation

Mentionner le travail des Scientologues dans leur lutte contre la drogue serait incomplet si l'on ne parlait pas de Narconon (qui signifie : non aux narcotiques), ce programme international de prévention



Des techniques utilisées pour soulager n'importe quelle blessure, appelées « assists » et qui sont employées par les ministres scientologues du monde entier.

tion et de réhabilitation des toxicomanes. Ici en France, Narconon offre une réelle voie de sortie à tous ceux qui subissent le joug de ce fléau.

Bien qu'activement sponsorisé par l'Église de Scientologie, Narconon est un programme indépendant, non religieux, ouvert aux gens de toutes races et de toutes croyances. Depuis la création du premier centre, il y a de cela près de 30 ans, plus de 27 000 personnes en ont bénéficié et ont pu redémarrer une nouvelle vie, sans drogue.

Avec l'ouverture du tout dernier centre de Saxel, Narconon va compter trente-sept centres dans le monde.

Des études exhaustives ont prouvé que 62 à 72 % des personnes ayant fini le programme de Narconon, n'avaient, deux ans après, toujours pas retouché à la drogue. Narconon est le programme de réhabilitation le plus efficace qui existe actuellement.

Chaque année, nombre de personnalités et de professionnels dans le domaine de la toxicomanie, reconnaissent l'efficacité de ces méthodes de réhabilitation et leurs résultats, et témoignent leur gratitude à L. Ron Hubbard.

Des volontaires aident à maintenir la drogue hors de l'enceinte des Jeux Olympiques

À Atlanta, la ville des Jeux Olympiques de 1996, les « Marshals » locaux organisèrent 21 manifestations très populaires dans des parcs pour encourager les jeunes à se tenir éloignés de la drogue.

« Les yeux du monde étaient sur notre ville » raconte le responsable local de la campagne, Diane Stein. « Nous sentions que le moment était parfait pour montrer au monde entier que les enfants d'Atlanta montraient l'exemple dans la lutte contre la drogue. »

Plus de 900 enfants prêtèrent serment pour devenir des « Shérifs » anti-drogues pendant toute la durée des Jeux.

Le maire d'Atlanta, Bill Campbell, déclara également que le 31 juillet serait : *la Journée des Shérifs anti-drogues (July 31 Drug-Free Marshals Day).*

Aide aux athlètes

Prodiguer des centaines de procédés d'assistance aux athlètes et aux visiteurs, fut l'une des autres activités réalisées par les Scientologues lors des Jeux Olympiques. Un procédé d'assistance est une procédure spécifique de Scientologie dont le but est d'aider une personne à confronter et à gérer des difficultés physiques. Si une personne s'est blessée, ou souffre de stress physique, un procédé d'assistance peut lui permettre d'en surmonter le traumatisme et d'en accélérer le rétablissement.

Ces procédés d'assistance ne sont qu'une toute petite partie de la technologie de la Scientologie, mais leur valeur réside dans l'aisance avec laquelle chacun peut apprendre à les appliquer et en obtenir des résultats incroyables.

Des stands furent montés dans le Parc Olympique pour que ces procédés d'assistance soient à la disposition de tous ceux qui en auraient besoin. Ils devinrent extrêmement populaires ! Des athlètes du monde entier s'y intéressèrent,



Les scientologues francophones se sont retrouvés pour participer à un grand concert pour dire « Non à la drogue », devant l'Hôtel de ville de Lyon.

rent, fascinés par le soulagement que procuraient les procédés.

Un marathon pour la jeunesse

Les procédés d'assistance furent également à l'honneur et grandement appréciés, lors de la dernière course de charité qui eut lieu au Royaume-Uni. Créé en 1993, par une organisation charitable composée de supporters de l'équipe de rugby d'Angleterre, ce marathon par équipes se déroule chaque année. Les fonds réunis grâce à la course et aux activités annexes sont reversés aux enfants cancéreux.

Pour la troisième année consécutive, l'équipe de scientologues inscrite au marathon réunit de nombreuses donations pour la fondation contre le cancer : « The

Charity's Teenage Cancer Trust ».

Les ministres bénévoles de Scientologie donnèrent des procédés d'assistance à bon nombre d'athlètes qui souffraient des fatigues de la journée. Devant le succès de cette action, ils furent priés de revenir l'année suivante.

Comment aider

- En Australie, des scientologues ont lancé un programme d'alphabetisation gratuit pour les enfants aborigènes — en donnant des cours sur les sujets scolaires de base, afin que cette jeunesse économiquement faible ait une meilleure chance de réussir après qu'elle ait quitté l'école.
- Chaque été au Royaume-Uni, des scientologues participent au gigantesque festival de l'Église

d'Angleterre. Des jeux traditionnels anglais, des concours, des ateliers de musique, des spectacles y sont organisés, et les artisans locaux exposent leurs œuvres. Le profit va à des œuvres de charité telles que — pour cette année — le « Royal National Lifeboat Institute » (qui fournit l'équipement nécessaire pour toutes les opérations de sauvetage au large des côtes britanniques) et la fondation pour la jeunesse (Youth Trust), une organisation nationale qui informe les jeunes gens sur les dangers des drogues.

• Depuis 1989, les scientologues de Clearwater, en Floride, organisent un gigantesque Noël réunissant des centaines d'orphelins. Les orphelins et les parents adoptifs ne tarissent pas d'éloges auprès

« L. Ron Hubbard Way »

Le Conseil municipal de Los Angeles rend hommage aux contributions d'un grand humaniste et du fondateur de la Scientologie.

Ron Hubbard a dit : « Pour connaître la vie, vous devez en faire partie, vous devez vraiment vous y jeter à fond et regarder, vous devez explorer tous les recoins de l'existence. »

Au cours des vingt dernières années, Ron Hubbard a reçu des milliers de distinctions honorifiques, d'hommages publics, de récompenses et de marques de reconnaissance pour son œuvre en tant qu'artiste, éducateur, philosophe et humaniste.

Un nouvel hommage lui a été rendu le 8 octobre dernier, lorsque le Conseil municipal de Los Angeles a approuvé un arrêté

renommant une rue en son honneur : L. Ron Hubbard Way.

Pendant les discussions concernant cette décision, le président du Conseil, M. John Ferraro, a résumé les commentaires favorables reçus en réponse à la proposition de changement du nom de la rue par ces mots : [Les scientologues] « ont démontré leur dévouement par leur travail d'amélioration de la société, s'engageant à fond dans des activités de lutte contre la criminalité, et de nettoyage et d'embellissement de la ville ».

Un travail positif

« L'Église est membre de notre cité depuis longtemps » a dit le conseiller Richard Alatorre, commentant les œuvres d'amélioration sociale entreprises par les scientologues lors de son discours inaugural : « ils sont engagés dans un travail positif. »

« Les fruits des travaux de Ron Hubbard ont permis à des drogués de se libérer de cette plaie, ont permis à des membres



de gangs de retrouver le respect d'eux-mêmes et l'amour de leur prochain », dit le révérend John Woodruff, directeur de l'Église de Scientologie de Los Angeles. « tous ceux qui participent aux activités dans le monde entier, atteignent la compréhension de leur propre nature spirituelle et de leur relation avec l'Être Suprême. Le baptême de cette rue est un hommage à la dimension de l'œuvre de M. Hubbard. »

des organisateurs, tant leur fête est réussie. Pour bon nombre d'enfants, c'est le seul moment de l'année où ils retrouvent leurs frères et sœurs, car ils sont souvent placés dans des familles d'adoption éloignées.

Visite des orphelins à la Première Dame du gouvernement

Appelé le projet « Courtpointe des mains de l'espoir » (Hands of Hope Quilt), l'opération fut conçue à l'origine par la célèbre artiste, Gracia Lors de Bennish, scientologue américaine. Ayant été élevée, elle-même, dans une famille d'adoption, Gracia annonça qu'elle voulait faire quelque chose pour encourager la créativité parmi les orphelins, une chose qui attirerait l'attention sur l'intolérable situation d'abus et de négligence dans laquelle se trouvaient les enfants.

Pendant la fête de Noël 1995, 250 enfants choisirent un morceau d'étoffe parmi une multitude de tissus colorés, plus divers les uns

Friedman, qui organisa la visite à la Maison Blanche. « Nos enfants sont notre futur et la manière dont nous les traitons aujourd'hui déterminera ce futur. »

Esprit civique et humanitaire

Les scientologues unissent leurs efforts à ceux des autres groupes qui ont le même état d'esprit, et travaillent main dans la main avec eux. Citons par exemple le capitaine Glenn R. Ackerman qui a pris récemment sa retraite. Il était le chef de la police de Los Angeles, pour le département de Hollywood. Avant de se retirer, il remercia l'Église et les autres groupes bénévoles pour leur travail, en disant ceci : « Votre générosité et votre aide lors de la fête de Noël annuelle pour les enfants de Hollywood, et pour la ligue des activités de la police, a donné un exemple d'altruisme pour la ville toute entière. »

Lorsque le Centre International de Célébrités de l'Église de Scientologie de Hollywood célébra son 27^{ème} anniversaire, le 3 août 1996,



Distribution de la collecte de jouets du 1^{er} arrondissement.

que les autres. Puis l'empreinte d'une de leurs mains y fut dessinée et découpée. Ils écrivirent leur nom dans leur main de tissu, puis choisirent l'endroit où ils voulaient qu'elle soit placée sur un immense canevase de velours noir d'environ 1 km².

Une citation de Ron Hubbard fut brodée dans la courtpointe ; elle exprimait le thème du projet : « Un adulte bon et stable avec dans le cœur de l'amour et de la tolérance, est certainement la meilleure thérapie qu'un enfant puisse avoir. »

La courtpointe une fois terminée — travail de toute beauté — fut alors emmenée faire le tour des villes américaines pour encourager l'aide aux familles d'adoption.

Bienvenue à la Maison Blanche

À Washington, D.C., les orphelins, les parents adoptifs et les membres du projet courtpointe reçurent un accusé de réception tout à fait particulier lorsqu'ils furent accueillis à la Maison Blanche, par la Première Dame de l'État, Hillary Rodham Clinton.

Madame Clinton fut extrêmement impressionnée par la qualité de l'ouvrage et leur dit que, bien qu'elle en ait vu des photos auparavant, elle n'avait pas réalisé à quel point c'était une œuvre d'art. Elle les remercia tous, chaleureusement, parents et enfants, et loua les artisans pour leur travail et pour la peine qu'ils s'étaient donnée.

« Le dévouement et le travail coude à coude d'une communauté a permis de réaliser ce rêve pour nos orphelins », commenta la scientologue volontaire Marsha

le gouverneur de Californie, Pete Wilson, mandata un représentant chargé d'un message personnel.

« Le futur de la Californie dépend de l'implication des organisations comme la vôtre qui offrent leur temps, leur talent et leur ressource pour aider les autres. Le dévouement du Centre de Célébrités a contribué à améliorer la qualité de la vie pour ses concitoyens et représente un modèle d'esprit civique et humanitaire. »

« Que vous soyez en train de chercher des fonds pour les Boy Scouts, la Hollywood Beautification Team, le Hollywood Arts Council, la World Literacy Crusade, la Hollywood PAL [Ligue des Activités de la Police] et la Police Support Association ; que vous combattiez la recrudescence de la consommation de drogue, d'alcool et le crime grâce à votre Narconon, aux Marshals anti-drogues, et aux programmes Criminon ; ou que vous envoyiez vos talentueux artistes réaliser des peintures murales sur les bâtiments de la communauté — vos membres ont créé une différence positive de taille dans de nombreuses vies depuis presque trente ans. Le Celebrity Centre International est un réel exemple de ce que peuvent faire des gens quand ils offrent leur compassion et prennent responsabilité pour leur environnement. »

Sur chaque continent, des membres de l'Église s'impliquent dans de tels projets — sachant que nous pourrions créer une société plus stable en aidant notre prochain à atteindre la liberté, à condition que plus de gens découvrent que c'est possible et investissent le travail nécessaire.

POINT DE VUE

Ce que nous pouvons faire au sujet des drogues

Interview exclusive



par Bill Clinton
Président
des États-Unis d'Amérique

Depuis les années 1980, après avoir enquêté sur le problème des drogues légales et illégales aux États-Unis, l'édition américaine du journal *Éthique et Liberté* (Freedom) a rédigé un compendium dans la série : « L'Amérique droguée » (The Drugging of America), et dans de nombreux autres articles de fond.

De vastes sommes d'argent ont été dépensées dans cette « guerre contre la drogue ». Cependant, l'amère réalité des vies détruites par les abus de ces dernières nous appellent à rechercher des solutions plus efficaces.

Dans l'intérêt d'une discussion riche sur ce sujet vital, la Maison Blanche a soumis un article exprimant les vues du Président sur ce qui peut être fait concernant ce problème des drogues. Son article fut publié dans l'édition américaine (volume 29, parution 2). Mais vous allez découvrir que ce qu'il propose est à la fois intéressant et pertinent pour les Européens — tout autant que pour les Américains.

À l'heure actuelle, les drogues représentent une aussi grande menace pour notre sécurité que ne l'est n'importe quel ennemi extérieur. Elles sont la cause majeure du crime et de la violence. Elles rajoutent littéralement des milliards de dollars au coût des soins médicaux chaque année. Le nouveau rapport du Centre de contrôle des maladies (The Center on Disease Control) fait état du fait que les drogues sont à la source d'au moins la moitié de tous les nouveaux cas d'infections H.I.V. aux États-Unis. Et qu'elles mettent en péril la ressource la plus précieuse de notre nation : nos enfants.

Si nous voulons jamais réduire la criminalité et la violence

dans notre pays, à un niveau tel que cela ne deviendrait plus qu'une exception à la règle, nous devons nous attaquer au problème des drogues. Certes, c'est une bataille difficile ! Parce que nous savons que la drogue et le crime sont largement intégrés dans chaque secteur de notre société, à l'exception d'un seul, pour l'instant : nos jeunes enfants. Cela rend ce combat encore plus difficile et plus urgent.

La publicité qui est faite autour des drogues et de la violence, est l'une des grandes causes de cet état de fait. C'est pourquoi j'ai travaillé si dur pour le V-chip (un outil qui permettrait aux parents de filtrer les

Ces trois dernières années, nous avons essayé de prendre de nombreuses mesures concrètes pour protéger nos enfants et leur futur. Nous avons travaillé à sortir de la rue les drogués inconditionnels, à nous assurer qu'ils ne commettaient pas d'actes de délinquances et à les faire soigner. Nous avons mis en place la prévention dans nos écoles en faisant réaliser à nos enfants que les drogues étaient nocives, illégales et dangereuses. Nous avons mobilisé plus de policiers dans les rues et c'est l'une des raisons majeures du déclin de la criminalité.

En début d'année, j'ai approuvé une directive demandant que tous les prévenus fédéraux reçoivent un test qui déterminera s'ils sont toxicomanes ou non. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour arrêter la drogue à sa source, avant qu'elle ne franchisse nos frontières.

Mais nous pouvons faire plus, je le sais, à l'instar de Barry McCaffrey, le directeur de la police nationale chargée du contrôle de la drogue.

Mais il ne peut réaliser cela seul !

Il va avoir besoin d'une force plus large qu'il n'en a jamais commandée jusqu'alors — bien sûr, une force bien supérieure à celle que ses collègues du Pentagone et lui-même n'en ont jamais gérée auparavant. Si nous voulons réussir, il va falloir que chaque Américain mette la main à la pâte.

Il va avoir besoin de l'aide de nos familles, des parents qui vont parler haut et fort avec leurs enfants ; de nos communautés, de nos églises, de nos écoles, de nos employeurs et de nos associations à tous niveaux. Nous devons nous assurer que nos parents, nos professeurs et que chaque Américain envoie un message très fort à nos enfants, leur disant que les drogues sont mauvaises, qu'elles sont illégales et qu'elles peuvent les tuer. Enfin, ce combat doit être celui de tous les citoyens parce que son issue concerne chacun d'eux.

Comme je l'ai dit de nombreuses fois auparavant dans différents contextes, nous nous tuons lorsque nous sommes divisés en tant que nation ; mais quand l'Amérique ne fait qu'un, nous ne perdons jamais. Je crois que nous pouvons nous unir pour cette cause, et je crois que nous pouvons la gagner. C'est une grande bataille d'endurance, pour le respect de notre personnalité, de notre âme et pour le futur de nos enfants.

Nous devons nous assurer que nos parents, nos professeurs et que chaque Américain envoie un message très fort à nos enfants, leur disant que les drogues sont mauvaises, qu'elles sont illégales et qu'elles peuvent les tuer.

émissions T.V. Celles qu'ils ne veulent pas que leurs enfants regardent.) et sur le système de revalorisation de la télévision. C'est pourquoi nous avons besoin d'arrêter de mettre les drogues sur un piédestal. Et pour ceux qui disent que nous devrions jeter l'éponge et tout simplement les légaliser, j'affirme qu'il n'en est pas question. Ce serait une terrible erreur.

Pendant les vingt dernières années, nous avons réalisé des progrès significatifs dans notre combat. En 1979, plus de 22 millions d'Américains utilisaient des drogues illégales, dont cinq millions de la cocaïne. Aujourd'hui, moins de 12 millions d'Américains se droguent régulièrement, et le nombre de cocaïnomanes est tombé de trente pour cent, lors des trois dernières années. Mais le problème est encore immense ! Et à nouveau, il est inquiétant et troublant de voir à quel point il touche notre population juvénile.

Qu'est-ce que la Scientologie ?



La Scientologie s'inscrit dans une tradition religieuse qui remonte aux débuts de l'humanité. Pourtant, ce que la Scientologie apporte est nouveau, et il n'existe aucun aspect de la vie qui ne puisse être amélioré lorsqu'on applique ses principes.

On a beaucoup écrit sur la religion de Scientologie en France, mais seule une toute petite partie de cette masse d'informations provient de sources véritablement dignes de foi. Si vous ne connaissez rien, ou presque rien, du catholicisme, vers qui vous tourneriez-vous pour vous renseigner ? Les quotidiens ? Les journaux télévisés ? Le gouvernement ? Bien sûr que non. Vous vous tourneriez vers la Bible ou l'Église catholique elle-même. Et vous

feriez la même chose si l'objet de votre curiosité était le protestantisme, le judaïsme, l'islam ou le bouddhisme. Il devrait en être de même pour la religion de Scientologie, qui compte aujourd'hui plus de six millions de fidèles dans le monde.

Afin de mettre à la disposition du public de vraies informations sur la Scientologie et ses activités, l'Église a entrepris une vaste campagne d'information. Dans ce cadre, elle a édité un ouvrage

encyclopédique sur la religion de Scientologie, intitulé Qu'est-ce que la Scientologie ? Ce volume de presque 800 pages constitue le texte le plus important publié à ce jour sur la Scientologie. Il traite de tous ses aspects : sa philosophie, ses pratiques, ses membres, ses activités, ainsi que les groupes et les activités reliés à l'Église ou parrainés par elle.

L'Église a également publié Le Manuel de Scientologie, ouvrage tout aussi complet fondé sur les travaux de Ron Hubbard. Il décrit et explique un grand nombre des principes fondamentaux de cette religion et comment leur application dans la vie quotidienne permet d'améliorer la condition humaine. En utilisant ces textes, simples et pratiques, des centaines de milliers d'individus ont pu aider leur famille, leurs amis et leurs connaissances à vivre une vie plus heureuse et moins troublée.

Dans chaque numéro d'Éthique et Liberté nous publions un chapitre de Qu'est-ce que la Scientologie ? Nous vous présentons ici la 1^{re} partie du chapitre 4, Une description de la Scientologie. Celle-ci explique et décrit la Dianétique, qui a précédé la Scientologie, et la façon dont elle a ouvert la voie à la religion qui se développe le plus rapidement dans le monde aujourd'hui.



La Dianétique : comprendre le mental. Dianétique : du grec *dia*, à travers et *noos*, âme. Jusqu'en 1950 la pensée scientifique soutenait la thèse selon laquelle le mental de l'homme était son cerveau, soit un ensemble de cellules et de neurones. Son Q.I. était établi une fois pour toutes et ne pouvait donc jamais augmenter, et sa personnalité semblait tout aussi immuable, étant déterminée par la forme de son cortex cérébral. Ces thèses étaient erronées et cela explique pourquoi la science n'a jamais pu développer une théorie permettant de résoudre les problèmes d'ordre mental. Ron Hubbard a révolutionné le domaine avec le livre *La Dianétique : la puissance de la pensée sur le corps*.

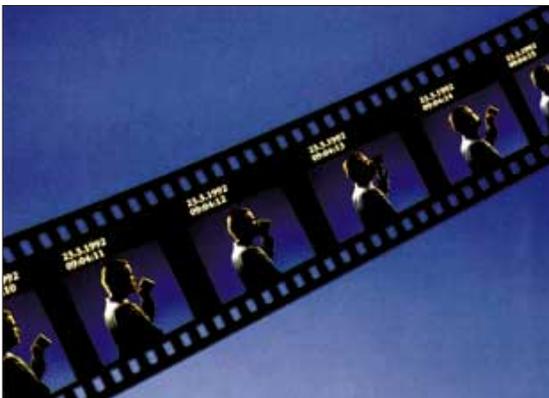
Publié en 1950, cet ouvrage marque un tournant décisif dans l'histoire de l'homme et son éter-

nelle quête d'une meilleure compréhension de lui-même. La Dianétique est une méthode. Elle peut soulager l'homme des sensations et des émotions pénibles, des peurs irraisonnées et des maladies psychosomatiques (issues du stress). Elle traite de l'influence de l'âme sur le corps par l'intermédiaire du mental.

Tout comme la Scientologie, la Dianétique repose sur des principes simples, faciles à apprendre, et dont la vérité est irréfutablement démontrée. Il n'est pas une seule de ses théories énoncées en 1950 qui ne demeure absolument valide aujourd'hui.

Le but de la vie

L'une des percées majeures de la Dianétique a été d'énoncer succinctement le but de l'existence. Lorsque Ron Hubbard a découvert ce qu'il a appelé le principe dyna-



La piste du temps pourrait être comparée à un film, si ce film était en trois dimensions, contenait cinquante-deux perceptions et pouvait réagir en fonction de l'observateur.

mique de l'existence, un grand nombre de questions demeurent sans réponses ont été élucidées. Le but de la vie peut être considéré comme survivre à l'infini. Savoir que l'homme cherche à survivre est un fait connu. Ce qui est nouveau est d'avoir décelé que c'est là sa motivation première. Il est possible de démontrer la proposition suivante : l'homme, qui est une forme de vie, obéit à une seule injonction, quels que soient ses buts et ses actes. Et cette injonction est : « SURVIS ! ». Ceci est le dénominateur commun à toute vie. De cette découverte a découlé la résolution définitive des aberrations et des maux de l'humanité. SURVIS ! était donc désormais isolé comme l'impulsion fondamentale à la base de toutes les activités d'une forme de vie. Il était à présent nécessaire d'étudier plus avant ce que représentait le fait de survivre. Cette recherche a fait apparaître deux éléments essentiels qui permettaient de résoudre l'équation et de comprendre ce qui motive toutes les actions de la vie : la douleur et le plaisir.

La survie n'est pas simplement la différence entre la vie et la mort. Il existe plusieurs niveaux de survie. Plus une personne apparaît capable de maîtriser sa vie et d'augmenter son niveau de survie, plus elle retire de plaisir, d'abondance et de satisfaction. La douleur, la déception et l'échec résultent d'activités contraires à la survie.

La survie et le mental

La Dianétique affirme que le mental a pour but de résoudre les problèmes relatifs à la survie. Il oriente l'individu dans ses efforts à survivre. Pour ce faire il se fonde sur les informations qu'il reçoit et enregistre. Celles-ci sont conservées sous la forme d'images appelées images mentales. Ces images sont en trois dimensions. Elles intègrent la couleur, le son, les odeurs et bien d'autres perceptions. Elles renferment également les conclusions et les réflexions de l'individu. Le mental crée continuellement des images à chaque instant. Vous pouvez, par exemple, regarder l'image de votre petit déjeuner : il suffit de vous rappeler ce moment. De la même façon vous pouvez retrouver l'image d'un incident qui s'est produit la semaine précédente en vous rappelant cet incident. Vous pouvez même vous rappeler quelque chose qui a eu lieu il y a bien plus longtemps. Les images mentales sont en fait constituées d'énergie. Elles ont une masse, existent dans l'espace et se comportent de façon extrêmement précise. L'une de leurs caractéristiques les plus intéressantes est qu'elles apparaissent lorsqu'on pense à quelque chose : si vous pensez à un chien particulier, vous obtenez l'image de ce chien. L'accumulation des images consécutives d'une existence est appelée la piste du temps. Il s'agit d'un enregistrement très exact et fidèle du passé d'un individu. On pourrait approximativement comparer cette piste du temps à un film, si un film pouvait être en trois dimensions, intégrer cinquante-deux perceptions et avoir en outre le pouvoir d'affecter profondément celui qui l'observe. Le mental utilise ces images pour prendre des décisions qui favorisent la survie. Même si l'on commet des erreurs, ou si l'on essuie parfois un échec, la motivation du

mental est toujours la survie. Mais si cela est le cas, pourquoi le comportement dicté par le mental ne favorise-t-il pas toujours la survie ? Pourquoi certains ont-ils des peurs irrationnelles, pourquoi doutent-ils de leurs capacités et ressentent-ils des émotions négatives souvent peu adaptées aux circonstances ?

Les parties du mental

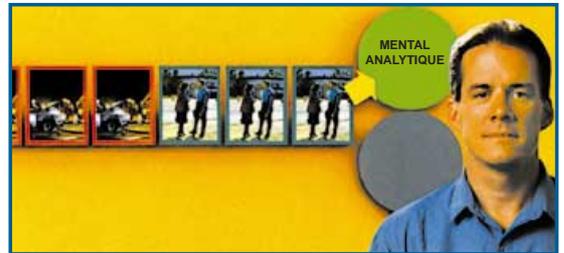
Ron Hubbard a découvert que le mental est composé de deux parties distinctes : le mental analytique et le mental réactif. Le mental analytique est utilisé consciemment par l'individu qui a connaissance de son existence. C'est la partie du mental qui pense, observe les informations, s'en souvient et résout les pro-

blèmes. Le mental analytique possède des banques mnémoriques standard qui contiennent des images mentales et utilise les informations classées dans ces banques pour prendre des décisions favorisant la survie. Il existe toutefois deux conditions qui semblent être enregistrées dans ces banques de données standard et qui pourtant ne le sont pas : la douleur physique et la douleur émotionnelle. Dans les moments de douleur intense, le mental analytique cesse momentanément de fonctionner. Le mental dit réactif prend le dessus. Lorsqu'une personne est totalement consciente, son mental analytique demeure parfaitement aux commandes. Lorsque l'individu est partiellement ou totalement « inconscient », le mental réactif entre en jeu, en partie ou en totalité. L'« inconscience » peut être causée par le choc d'un accident, l'anesthésie d'une opération, la douleur d'une blessure ou le délire d'une maladie. Lorsqu'une personne est inconsciente, le mental réactif enregistre fidèlement toutes les perceptions de l'incident, y compris tout ce qui se déroule autour de la personne et ce qui est dit en sa présence. De plus il enregistre toutes les sensations de douleur, et classe cette image mentale dans ses propres banques de données. On ne peut ni contrôler volontairement ni se rappeler consciemment les images contenues dans le mental réactif. Une personne qui a perdu connaissance lors d'un accident semble être inconsciente et ignorer tout ce qui se passe autour d'elle. Mais en réalité son mental

réactif continue de tout enregistrer minutieusement et met cela de côté pour en faire usage ultérieurement. Le mental réactif n'enregistre pas les souvenirs tels que nous les connaissons. Il enregistre un type particulier d'images appelées engrammes. Ces engrammes sont un enregistrement complet dans les moindres détails de toutes les perceptions présentes pendant un moment d'inconscience partielle ou totale. Voici un exemple d'engramme : Une femme reçoit un coup au visage et tombe. Elle perd connaissance. Un homme lui donne un coup de pied dans les côtes et lui dit qu'elle est une hypocrite, une bonne à rien et qu'elle ne sait pas ce qu'elle veut. Pendant ce temps, le robinet coule dans la cuisine, une voiture passe dans la rue et, dans le feu de l'action, une chaise est renversée. L'engramme contient un enregistrement ininterrompu de toutes ces perceptions. Le problème du mental réactif, c'est qu'il « pense » par identités c'est à dire qu'il considère que tout est identique. Il ne connaît qu'une seule équation : A=A=A=A=A. Lorsqu'il pense à cet engramme, le mental réactif raisonne de la façon suivante : la douleur du coup de pied égale la douleur du coup au visage égale la chaise qui se renverse égale une voiture qui passe égale le robinet égale le fait qu'elle est hypocrite, égale le fait qu'elle est bonne à rien égale qu'elle ne sait pas ce qu'elle veut égale le ton de la voix de l'homme qui l'a frappée égale l'émotion égale une hypocrite égale un robinet qui coule égale la douleur du coup de pied égale la sensation à l'endroit où le coup de pied a été reçu égale le bruit de la chaise qui se renverse égale ne pas savoir ce qu'on veut égale... mais pourquoi continuer ? Chacune des perceptions de l'engramme est égale à toute les autres perceptions contenues dans cet engramme. A l'avenir, lorsque cette femme aura dans son environnement suffisamment d'éléments similaires à ceux qui sont contenus dans l'engramme, elle connaîtra une réactivation de l'engramme. Par exemple, si un soir le robinet coule et qu'une voiture passe dans la rue alors que son mari (l'homme dans son engramme) la réprimande avec le même ton de voix que celui qui est enregistré dans l'engramme, elle peut ressentir une douleur dans les côtes (où elle a reçu les coups de pieds) et les mots contenus dans l'engramme peuvent aussi devenir des injonctions dans le présent : elle va éprouver le sentiment qu'elle n'est bonne à rien et penser qu'elle ne sait pas ce qu'elle veut. Le mental réactif lui suggère qu'elle se trouve dans un endroit dangereux. Si elle reste sur place, les douleurs qui se déclenchent aux endroits où elle a reçu des coups peuvent engendrer une prédisposition à la maladie chronique. On appelle réstimulation le phénomène du « réveil » de l'engramme. Le mental réactif ne collabore pas à la survie d'un individu, car bien qu'il soit assez résistant pour continuer à fonctionner pendant des moments de douleur et d'inconscience, il est en fait assez bête. Il cherche à « éloigner la personne du danger qu'elle encourt », en ramenant avec force le contenu de ses engrammes dans la situation présente. Il en résulte des peurs, des émotions, des douleurs et des



Mais ces images mentales contenant de la douleur physique et des émotions douloureuses sont enregistrées dans le mental réactif.



Les images mentales sont enregistrées dans le mental analytique.

maladies psychosomatiques irrationnelles, incompréhensibles et indésirables, et dont on se passerait volontiers.

La solution au mental réactif

Après avoir découvert l'existence du mental réactif et des engrammes, Ron Hubbard a développé des techniques très précises pour résoudre le problème. Ces techniques peuvent en fait « effacer » le contenu du mental réactif et supprimer les effets que ces enregistrements peuvent avoir sur l'individu à son insu. En outre ces « souvenirs » précédemment dissimulés peuvent à présent être retrouvés. Ils font désormais partie de la mémoire, dans le mental analytique. Après plus d'un demi-siècle d'application de ces procédés, l'efficacité de ces procédés, souvent surprenante, est prouvée par une multitude d'exemples.

L'état de clair

Le but de la Dianétique est que l'homme atteigne un nouvel état recherché depuis des siècles, et qui n'a été atteint qu'avec la Dianétique. On l'appelle « Clair ». Un Clair est une personne qui n'a plus

son propre mental réactif et qui de ce fait, n'en subit plus les effets néfastes. Le Clair n'a plus d'engrammes qui, une fois restimulés, peuvent fausser l'exactitude de son raisonnement en y introduisant des données erronées ou inconnues. Devenir Clair renforce l'individualité et la créativité innée d'une personne et n'amenuise en aucun cas ses particularités. Un Clair est libre d'exprimer ses émotions et est maître de ses pensées. Il peut vivre sans être encombré d'inhibitions dictées par les engrammes du passé. Sa créativité artistique, sa force de caractère et son originalité proviennent de sa personnalité fondamentale et non pas de son mental réactif. Les Clairs ont confiance en eux-mêmes. Ils sont heureux et réussissent généralement très bien, tant dans leur vie professionnelle que dans leur relations avec les autres. C'est un état hautement désirable qui peut être atteint par presque tous. A ce jour, des milliers de personnes ont atteint l'état de Clair et sont l'exemple vivant de l'efficacité des découvertes de Ron Hubbard et de la technologie qu'il a développée.

Qu'est-ce que la Scientologie ?



Avec tous ces outils, la scientologie est bien armé pour donner des conseils aux parents pour qu'ils aident leurs enfants à grandir dans le bonheur, la confiance, et devenir plus capables. Le scientologue pense que les enfants sont merveilleusement sains, que leur sens des valeurs et des choses est très précis et que si les adultes autour de lui ne le restreignent pas et ne l'empêchent pas d'aider pour le faire passer à leur image, les enfants deviendraient des personnes de qualité qui auraient du succès.

L'influence religieuse dans la société

par L. Ron Hubbard

De temps à autre, il se trouve des gens qui veulent à tout prix vous convaincre, de ce que eux pensent être vrai, sans pour autant vous permettre de vérifier si l'information est fondée ou pas. Lorsque vous les écoutez, on dirait que seule leur opinion compte, et qu'il ne devrait pas vous venir à l'esprit une seule seconde, de douter de leur parole.

Les écouter et les suivre, se révéler par la suite être pourtant totalement catastrophique.

La raison : vous amener à ne pas utiliser votre propre sens de l'observation, constitue l'essence et le fondement même du totalitarisme.

Il y a plus de 2 décennies, L. Ron Hubbard, le fondateur de la Religion de Scientologie, avait écrit dans l'un de ses livres, à propos du rôle de la religion dans la société, pourquoi elle était attaquée, et comment une société peut tomber sous la coupe d'un régime totalitaire. Ses mots ci-dessous décrivent les véritables aspirations de la Scientologie.

Un philosophe du début du siècle a parlé du déclin imminent du monde occidental. Mais ce qu'il a échoué à prédire, c'est que ce monde occidental existerait sans culture dans le monde entier, et entraînerait dans sa chute la totalité du monde.

Nous en sommes aujourd'hui témoins, et parce que cela nous touche, l'importance du phénomène est devenu de prime importance.

L'enjeu est tout simplement de savoir si les idéaux que nous chérissions vont survivre, ou si d'odieuses réglementations vont constituer les lois de demain.

Il ne s'agit pas de paroles en l'air, ou prononcées à la légère.

Nous sommes à un tournant de l'histoire, et nos actions vont faire la différence entre le fait que le monde s'en sorte, ou qu'il continue de décliner jusqu'à sombrer dans une sorte de Moyen Âge.

Il est très important de prendre conscience, que les conjonctures difficiles, ne sont jamais le fruit du hasard. Que la décadence culturelle qui a cours tout autour de nous, n'est pas arrivée à toute seule. Tout cela a bel et bien été engendré par quelqu'un.

A moins de comprendre cela, un individu ne sera pas capable de se défendre, ou de se débrouiller comme il le devrait, au sein de la société.

Une société est capable de survivre pendant des milliers d'années, sauf si elle est attaquée de l'intérieur ou de l'extérieur, par des forces hostiles.

Quand de telles attaques se produisent, la cible privilégiée est toujours la religion, des personnes connues pour œuvrer envers des projets constructifs, des héros nationaux, ou des leaders. Et c'est bien sûr à leur réputation qu'on essaie ainsi d'atteindre.

Les attaques se font sur le plan financier, la communication, les technologies utilisées, et essaient de priver la personne ou le groupe de ses ressources.

Regardez autour de vous, aujourd'hui, et vous trouverez de nombreux exemples, de ce genre d'attaque.

Chaque jour, ils hurlent après nous,

au travers des journaux.

Dans une culture, la religion constitue sans doute le point le plus délicat face aux attaques.

Quand on peut arriver à affaiblir ou détruire des institutions religieuses, c'est le tissu même de la société qui se désagrège, et cette société qui tombe en ruine.

En lisant le livre de Ron Hubbard, vous découvrirez l'importance fondamentale du fait cité ci-dessus, et ce que l'on peut faire à ce propos.

La Religion constitue la première impulsion de communauté. Votre désir d'appartenir à une communauté est fondé sur le fait de vouloir partager des expériences en commun avec d'autres. Et lorsque le sens de la communauté religieuse, de la confiance et de l'intégrité sont détruits, la société ressemble à un château de sable face à une inexorable marée montante.

Pendant ces dernières centaines d'années la religion a été l'objet d'attaques incessantes.

On vous a dit que c'était « l'Opium du peuple », « que ce n'était basé sur aucun fait scientifique », que c'était primitif, en résumé, que c'était de l'illusion.

Mais, derrière toutes ces attaques dirigées même contre les plus grandes religions, la véritable cible est : La nature spirituelle de l'Homme — votre propre et fondamentale nature spirituelle — le respect de soi, la sérénité.

Toute cette immense campagne de propagande anti-religieuse a connu un tel succès, que vous avez peut-être cessé de croire en votre nature spirituelle. Mais je peux vous assurer qu'elle est toujours là.

En fait, vous n'avez pas une âme, vous êtes votre propre âme. En d'autres mots, vous n'êtes pas ce livre, ou votre numéro de sécurité sociale, votre corps, ou votre mental. Vous êtes vous.

Ceci vous paraîtra de plus en plus réel, au fur et à mesure que vous lirez ce livre.

Allez convaincre un homme qu'il est un animal, que le respect de soi et la dignité sont des valeurs farfelues, qu'il n'y plus rien après la mort, qu'on ne peut s'améliorer, et vous avez fabriqué un esclave.

Que l'Homme apprenne qu'il est lui-même, qu'il est un être spirituel, qu'il possède un pouvoir de choix, qu'il a le droit d'aspirer à de plus grands sommets, et le voilà qui s'élève vers de plus nobles idéaux.

Les attaques sur les religions, vont bien sûr à l'encontre des aspirations traditionnelles spirituelles et éthiques de l'Homme.

Pendant des millénaires, sur cette planète, l'Homme a maintenu allumé le flambeau de la spiritualité et a considéré la sagesse ultime comme étant source d'enrichissement spirituel.

Le nouveau courant arbitraire de pensée, proclamant que l'Homme est un animal, dépourvu de toute nature spirituelle, porte un nom : Le Matérialisme Totalitaire.

Le matérialisme est une doctrine qui affirme que l'Homme n'est que « matière ». Les apôtres de ce nouveau courant de pensée essaient de convaincre tout le monde que l'Homme fait partie d'une masse, qu'il essaie de retourner dans

cette masse pour s'y fondre, et bénéficier ensuite de sa protection.

Cette position philosophique fut très utile afin de servir les buts de gouvernements militaires et totalitaires, et leurs partisans, car cela leur a servi à justifier leurs atrocités et manipulations de populations entières pendant ces deux derniers siècles.

Un de leurs trucs fut d'attaquer les religions comme étant non scientifiques. Pourtant la science n'est qu'un outil, par lequel l'univers physique peut être mieux contrôlé. Et le plus drôle, c'est que la science peut elle-même devenir une religion.

A la page 331 de son livre, (Le Facteur Religieux, une Enquête Sociologique), Gerhard Lanski définit la religion comme un « système de croyances, concernant la nature des forces ultimes, qui dessinent la destinée de l'Homme, ainsi que les pratiques qui y sont associées et partagées par les membres du groupe ».

Les activités scientifiques peuvent donc être de nature aussi fanatique que les activités religieuses. Les groupes scientifiques peuvent également constituer des monopoles religieux « de sciences orthodoxes ». Le concept Einsteinien de l'espace et du temps peut devenir une sainte écriture. Juste comme les écrits d'Aristote furent convertis en dogmes par des orthodoxes afin d'écraser toute nouvelle idée, durant le Moyen Âge. (Einstein jusque très tard dans sa vie, fut considéré comme un marginal et interdit dans les cercles de savants et d'érudits).

La science peut devenir une nouvelle foi, un nouveau chemin pour surmonter l'anxiété, et expliquer les choses, de façon à ce que la peur de Dieu ou de l'au-delà n'existe plus.

Par conséquent, la science et la religion, ne forment pas une dichotomie (une paire de choses opposées).

La science naquit des écritures et études des anciennes religions d'Inde et d'Égypte. La religion a été attaquée comme étant primitive.

Une société est capable de survivre pendant des milliers d'années à moins qu'elle soit attaquée de l'intérieur ou de l'extérieur par des forces hostiles.

Une société est capable de survivre pendant des milliers d'années à moins qu'elle soit attaquée de l'intérieur ou de l'extérieur par des forces hostiles.

Trop d'étude des cultures primitives peut amener quelqu'un à penser que la religion est quelque chose de primitif, puisque c'est le sujet dominant de leurs études, et que de ce fait, la culture « moderne » peut se passer de la religion.

Mais la vérité, c'est que la religion s'avère particulièrement nécessaire, lorsque les hommes qui se retrouvent en possession de gigantesques forces et énergies manquent d'humanisme, tel qu'il est proposé dans la religion.

Les grandes forces religieuses et civilisatrices du passé, comme le Bouddhisme, le Judaïsme, la Chrétienté, et d'autres, ont toutes mis l'accent sur la différence entre le bien et le mal, et des codes de



conduites d'une éthique plus élevée.

La diminution du nombre de personnes se rendant à l'église aux États Unis, coïncide avec une montée de la pornographie, une baisse de la moralité, et une augmentation du crime, ce qui a requis un effectif policier accru, sans que la situation ne se soit améliorée.

Quand la religion perd de son influence sur la société ou cesse même d'en avoir aucune, c'est alors que l'état hérite de tout le poids de la morale publique, du crime et de l'intolérance.

Voilà pourquoi l'état se sent obligé d'utiliser la punition et l'usage de forces policières.

Mais cela ne marche absolument pas, parce que les valeurs morales, l'honnêteté, le respect de soi, ne peuvent jamais être imposés à un individu qui n'en fait pas conscient.

Seule l'élévation spirituelle, la prise de conscience de valeurs spirituelles, peut favoriser la venue des valeurs citées ci-dessus.

Ainsi, davantage de logique, de raison, de motivation émotionnelle à devenir éthique, marchent bien mieux que toute menace de discipline.

Quand une culture s'éloigne totalement de sa quête spirituelle, pour sombrer dans le matérialisme, on se doit alors de démontrer à chacun qu'il est un esprit et pas un animal matériel.

A partir de cette réalisation, l'Homme peut à nouveau s'élever vers Dieu, et redevenir plus lui-même.

La médecine, la psychiatrie, et la psychologie, ont « résolu » le problème de la « nature humaine », en la jetant quelque part dans la rubrique des choses dites matérielles- corps, cerveau, force.

Ils se servent de moyens politiques pour avoir le monopole de ce domaine, et utilisent des méthodes sociales et politiques de propagande pour imposer leur monopole, interdisant ainsi toute recherche permettant de fournir des réponses adéquates, à l'Homme.

Leurs échecs sont mis en évidence par leur manque de résultats, dans le domaine de la nature humaine. Ils ne peuvent changer l'Homme.

Alors qu'ils se targuent d'être les maîtres dans le domaine de la nature humaine, ils n'obtiennent aucun résultat — et nulle part ailleurs que chez eux, n'est plus flagrant le manque d'éthique. C'est chez eux que le taux de suicide est le plus élevé, et ils utilisent la force sur autrui. Sous leur tutelle, le taux de crime et autres forces antisociales n'a fait qu'augmenter.

Mais ils sont surtout condamnés par tous ceux qu'ils attaquent, parce qu'ils cherchaient des réponses sur les

influences civilisatrices de la religion.

Si quelqu'un trouve que quelque chose ne va pas, cela implique bien sûr, qu'il souhaite y faire quelque chose, et que s'il le peut il fera vraiment quelque chose. Si quelqu'un n'aime pas qu'il y ait des meurtres, de la cruauté, de l'injustice et de la violence dans cette société, il peut y faire quelque chose. Il peut devenir Ministre Volontaire, aidant à civiliser cette société, lui apportant plus de niveau de conscience, de générosité, d'amour, de libération face à la douleur, et en y instillant de la décence, de la confiance, de l'honnêteté et de la tolérance.

En résumé, un Ministre Volontaire remplit pleinement la définition d'homme de religion, au sein de ce monde de plus en plus cynique et dépourvu d'espoir. Regardons à nouveau la définition de religion. En quelque mots, elle se définit comme étant la croyance en des êtres spirituels.

Plus encore, la religion peut être définie comme un système de croyances et de pratiques, par lesquels un groupe de gens essaient de faire face aux problèmes ultimes de l'existence.

La qualité dite religieuse comporte deux éléments : Premièrement, une croyance que le mal, la douleur, le doute, et l'injustice, sont des faits fondamentaux de l'existence ; deuxièmement, l'usage de certaines pratiques et sanctifications expriment la conviction que l'Homme peut définitivement être sauvé de ces maux.

Par conséquent, un Ministre Volontaire est une personne qui aide ses semblables, sur base de volontariat, afin de les amener à restaurer, leurs buts, la vérité, et leurs valeurs spirituelles.

Un Ministre Volontaire ne ferme pas les yeux devant la douleur, le mal, et l'injustice de l'existence. Il est au contraire entraîné à y faire face et à aider les autres à se soulager de cela, et à retrouver en même temps force et vitalité.

Comment fait-il pour accomplir tous ces miracles ? Et bien, il utilise la technologie de Scientologie pour améliorer sa condition, celle de sa famille, de son groupe, de ses amis, de ses associés et de l'humanité.

Et une société obtient ce sur quoi elle se concentre. En se concentrant sur les valeurs spirituelles plutôt que sur la criminalité, une aube nouvelle peut se lever pour l'Homme.

L. Ron Hubbard
Fondateur

ADRESSES

Éthique & Liberté

Directeur de la Publication : Danièle Gounord

Photos : Éthique & Liberté

Redaction et siège social :

7, rue Jules César - 75012 Paris - Tél. : 01 44 74 61 68

Redacteur en chef : Catherine Thomas

Maquette PAO : Marc Henninot

Avec la collaboration de Freedom Magazine, 6331 Hollywood

Boulevard, Suite 1200, Los Angeles, CA 90028-6329, États-Unis
N° ISSN : 1169-3711

Dépot légal à parution n°8 décembre 1996.

Publié par l'association Éthique & Liberté.

Impression : Theta Graph - Villeneuve-le-Roi

© 1996 Éthique & Liberté. Tous droits réservés.

Scientologie, Dianétique sont des marques déposées,

détenues par RTC et utilisées avec son autorisation. La

Scientologie est une philosophie religieuse appliquée.

Nous remercions la L. Ron Hubbard Library pour

l'autorisation de reproduire des passages de l'ouvrage de

L. Ron Hubbard. Toute reproduction partielle ou

intégrale des articles de ce numéro est autorisée après accord écrit d'Éthique & Liberté.

Pour plus d'information sur la Scientologie, composez le

01 45 26 15 97 ou contactez l'une des Églises ou

Missions suivantes :

Ile-de-France : 7, rue Jules César, 75012 Paris - Tél. :

01 53 33 52 00 • Centre Culturel de l'Église de

Scientologie : 69, rue Legendre, 75017 Paris - Tél. :

01 46 27 65 00 • LYON : 3, place des Capucins, 69001 Lyon

Terraux - Tél. : 04 78 29 06 67 • ANGERS : 21, rue Paul-

Bert - 49100 Angers - Tél. : 02 41 87 80 94 • CLERMONT-

FERRAND : 6, rue Dulaure, 63000 Clermont-Ferrand -

Tél. : 04 73 37 95 90/ 04 73 36 84 73 • SAINT-ETIENNE :

24, rue Marengo, 42000 Saint-Etienne - Tél. : 04 77 25 24 64

• NICE : 28, rue Gioffredo, 06000 Nice - Tél. : 04 93 85 77 11

• TOULOUSE : 9, rue Edmond de Planet, 31000

Toulouse - Tél. : 05 61 23 07 10 • BORDEAUX : 55, rue

des Ayres, 33000 Bordeaux - Tél. : 05 56 52 03 25 •

MARSEILLE : 58, rue Saint-Savinien, 13001 Marseille - Tél. :

04 91 92 75 30 • BELGIQUE - BRUXELLES : 61, rue

Prince-Royal, 1050 Bruxelles - Tél. : 00 32 2 511 87 60 •

SUISSE - LAUSANNE : 10, rue de la Madeleine, Lausanne

- Tél. : 00 41 21 323 86 30 • GENEVE : 9, route de Saint-

Julien, 1227 Carouge, Genève - Tél. : 00 41 22 300 39 79.